



Chers amateurs, confrères et autres bibliophiles d'ici et d'ailleurs,

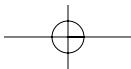
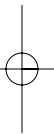
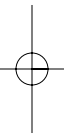
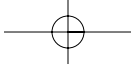
Parmi les ouvrages de littérature moderne – spécialité de la librairie – le XX^{ème} siècle occupe ici une place de choix. Les surréalistes, leurs illustrateurs et leurs précurseurs, les romanciers, les artistes tout court forment ici un ensemble que les quelques exceptions du XIX^{ème} ne viennent jamais dépareiller : tous participent de la même aventure. De ces quelques 80 ouvrages entrés dans ce *Spicilège* au seul motif de leur rareté, de leur beauté ou des deux (conjuguées), les envois, les provenances ou les notes manuscrites composent l'envers d'un décor qui se tient caché, toujours, dans les catalogues de libraires. Mieux qu'aucun dictionnaire de littérature, voici des envois très privés, comme celui de l'incorrigible **Dumas** (n°15) à son énième maîtresse et dernier grand amour, ou celui de **Kessel** (n°18) à sa mère, sur le texte qui lui est dédié. Après qu'**Einstein** (n°51) ait relativisé, **M^r Maurice Garçon** (n°57) défendra bientôt **Georges Arnaud** (n°32) d'un effroyable crime à la serpette tandis que le jeune **d'Ormesson** écrira à **Julien Gracq** (n°68). Autour d'eux, le monde change : il sera admirablement saisi par **Henri Cartier-Bresson** (n°5). Sur le continent d'en face, la coca n'est toujours, pour quelques années encore, qu'un calmant local (n°9), tandis qu'encore plus loin, l'endroit du naufrage de **La Pérouse** (n°20) garde, pour près de deux siècles encore, son mystère entier. Au milieu de tout cela, **Paul-Louis Courier** (n°11), sur les terres de **Torquato Tasso** (n°21), est aux prises avec un bibliothécaire envieux et furibond... Balivernes, me direz-vous. **Rimbaud** (n°24) avait depuis longtemps tout abandonné, et **Michel Foucault** (n°55) n'en est pas loin, un soir de blues peut-être : « *J'écris dessus parce qu'il n'y a rien dedans...* ».

Comme vous le savez peut-être, depuis le début de l'année, nous avons le plaisir de vous accueillir à Paris, dans nos bureaux au 60 boulevard du Montparnasse. À présent, seront visibles à Paris, non seulement les ouvrages des listes ou des catalogues mais aussi l'ensemble des ouvrages rares et précieux de la librairie. Ainsi, vous pourrez, de préférence sur rendez-vous, venir consulter votre livre réservé ou bien parcourir nos rayonnages. Pour ceux qui ne pourraient pas se déplacer, bientôt notre nouveau site internet vous permettra d'effectuer plus facilement vos recherches et vous proposera plus fréquemment des nouveautés.

Bonne lecture. Et pour l'agrémenter sachez que certaines en-têtes renferment quelques secrètes allusions aux ouvrages proposés.

Hervé Valentin

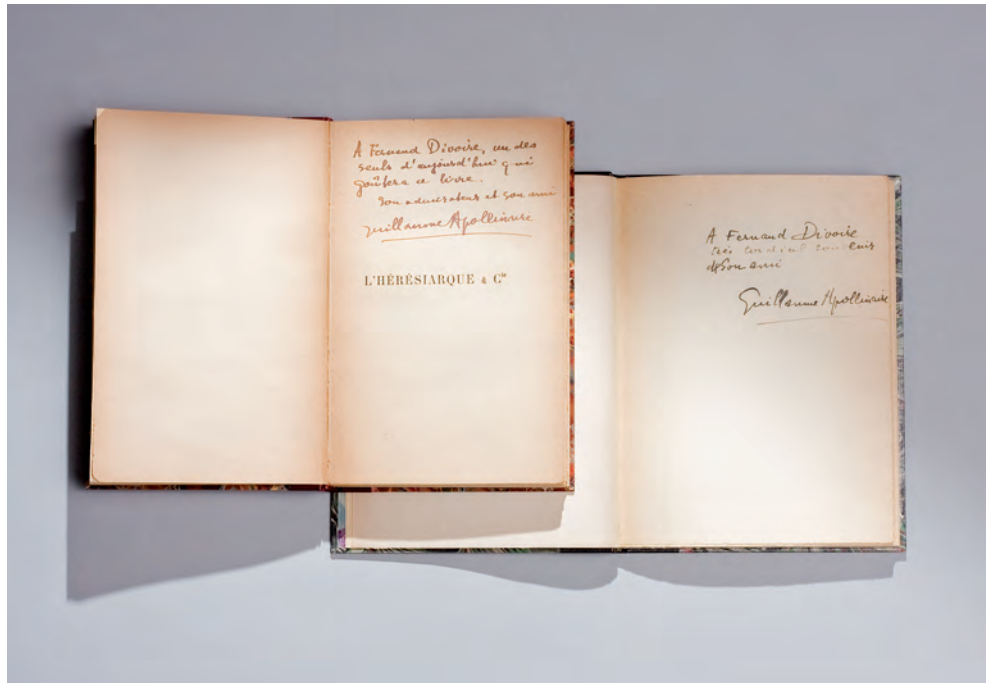






*« Read the best books first,
or you may not have a chance to read them all. »*

Henry-David Thoreau



L'HÉRÉSARQUE & CIE

Paris, Stock, 1910.
1 vol. (120 x 186 mm) de 4 ff. et 288 pp.

Édition originale.
Envoi signé :

« à **Fernand Divoire**, un des / seuls d'aujourd'hui
qui / goûtera ce livre / son admirateur et son ami
Guillaume Apollinaire »

LES MAMELLES DE TIRESIAS
Drame surréaliste

Paris, Éditions Sic, 1918.
1 vol. (140 x 191 mm) de 108 pp. et 2 ff.

Édition originale.
Envoi signé :

« à **Fernand Divoire**
très cordial souvenir / de son ami
Guillaume Apollinaire »

N°1
€ 6 000

Bien qu'en tête au premier tour, *L'Hérésarque* n'obtint pas le prix Goncourt. Rondes endiablées d'alchimistes, vrais imposteurs et faux messies, ivrognes luxurieux et assassins sanctifiés effrayèrent peut-être les jurés, parmi lesquels, cependant, siégeait l'ami d'Apollinaire, **André Billy**. Ce dernier décela dans les contes de *L'Hérésarque* « le modèle d'une invention merveilleuse et d'un style dont la transparence et la fluidité découragent l'analyse » ; il n'eût de cesse de soutenir cette singulière histoire ecclésiastique où le poète avait puisé dans les traditions folkloriques et fantastiques de toutes sortes. « J'ai la faiblesse de me croire un grand talent de conteur », avouait Apollinaire. Cet échec est sans doute à lire entre les lignes de l'envoi à **Fernand Divoire** « l'un des seuls d'aujourd'hui qui goûtera ce livre », comme il sera aussi quelques années plus tard, l'un des dédicataires les mieux avertis de la très avant-gardiste pièce du poète, *Les Mamelles de Tiresias*. Contrairement à la légende, ce n'est pas lors de la création de cette pièce que **Guillaume Apollinaire** inventa le terme « surréaliste » qui figure dans le titre, mais un mois auparavant dans le programme du ballet *Parade*, en mai 1917. « Quand l'homme a voulu imiter la marche il a créé la roue qui ne ressemble pas à une jambe. Il a fait ainsi du surréalisme sans le savoir. » C'est par cette métaphore que le poète expliqua le mot qui fit la carrière que l'on sait.

D'origine bruxelloise, **Fernand Divoire** fit une carrière de journaliste, s'intéressant à des sujets aussi divers que la danse, l'occultisme et la poésie. Collaborateur de revues artistiques et littéraires comme les *Marges* où Apollinaire signait **Louise Lalanne** et les *Soirées de Paris*, dont le même était rédacteur en chef, **Divoire** participa à tout ce que Paris comptait alors d'aventures avant-gardistes. En 1912, son *Introduction à l'étude de la stratégie littéraire* (Éd. Mille et une nuits, 2005) est un admirable petit guide humoristique et grinçant sur le comment naviguer et réussir chez les « *Gendelettres* ».

CONDITION

Demi-chagrin bordeaux, dos lisse, titre doré,
couv. cons. Étui (Reliure signée **Laurenchet**).

CONDITION

Demi-chagrin noir, dos lisse, tête dorée, couv.
et dos cons. (Reliure signée **Laurenchet**).

A POLLINAIRE,
G U I L L A U M E

ARP
IS ART

N°2
€ 5 500

LE SIÈGE DE L'AIR
Poèmes 1915-1945

Paris, Vville, coll. "Le Quadrangle", 1946.
1 vol. (170 x 220 mm) de 140 pp. et 1 f.

Édition originale. Un des 30 premiers exemplaires num. (n°xxv) sur vélin chiffon, les seuls à contenir, outre deux états de la gravure en noir (ici sur vergé et Japon), un collage original en couleurs ; les trois sont signés au crayon par **Arp**, au verso.

Le Siège de l'air, constitué de plaquettes parues depuis 1915 et de poèmes inédits indifféremment dadaïstes, surréalistes et abstraits, est l'œuvre écrite majeure de **Jean Arp**. Après avoir participé en 1916 à la création du groupe Dada à Zürich, il adhère en 1926 au mouvement surréaliste et obtient la nationalité française. Dans les années 30, il rompt avec le groupe mais poursuit son œuvre poétique et plastique. À la mort de **Sophie Taeuber-Arp** en 1943, qu'il avait épousée en 1922, il rédige un grand nombre de poèmes en son souvenir : tout au long de sa carrière, il insista sur l'importance de l'œuvre de **Sophie Taeuber** en exposant son travail aux côtés du sien. *Le Siège de l'air* lui est d'ailleurs dédié, comme bon nombre des poèmes qu'il contient. Le texte est illustré de huit duo-dessins par **Arp** et **Sophie Taeuber-Arp**, et précédé d'un avant-propos d'**Alain Gheerbrant** : « *De cette époque (la naissance du surréalisme) commencent ses recherches les plus décisives. Bientôt il écrira, en allemand, la première version du Siège de l'air, le plus violent de ses poèmes, le plus agressif, celui où une fois pour toute il codifie la démarche de son accession à la liberté totale. Sur cette pierre d'assise s'élaborera toute son œuvre* ».

CONDITION

Broché, couv. à rabats illustrée par l'auteur.
Bel état, légères piqûres éparses.

ARP,
JEAN





[DESSIN ORIGINAL À LA PLUME]N°3
€ 4 000

Dessin à l'encre (208 x 148 mm) réalisé sur papier filigrané, en-tête imprimé « 64670 URT », signé « **RB** » en bas à droite, daté du 9 VII 76.

Jointe : lettre autographe (1f. recto) à un inconnu datée du 19 juillet 76, « [...] *Avec toutes mes excuses pour / le retard - et surtout pour l' / indigence de ce qui est joint : / c'est par acte de bonne volonté. / Choisissez - et même, bien sûr, ne prenez rien. / Bien à vous / **R. Barthes** / Urt 64670* ».

« *Sans illusion, mais avec allégresse, je joue à l'artiste* », disait le sémiologue de ces trop jolies gouaches et aquarelles. C'est peu de temps après son premier voyage au Japon que **Barthes** s'essaya au dessin. Cette activité fut brève, limitée aux dernières années de sa vie et à jamais interrompue par le décès de sa mère sur lequel des textes poignants viennent tout juste de paraître au Seuil. La plupart de ces travaux graphiques a été réalisée à Urt, son habituel lieu de villégiature. S'essayant à diverses techniques (aquarelle, détrempe, feutres, encres, pastels), ce sont environ sept cents œuvres qui composent aujourd'hui un ensemble cohérent. La force de **Barthes** peintre réside dans la révélation constante de son imaginaire, transposé en lignes harmonieuses et courbes dansantes, donnant ainsi corps à une écriture picturale délicate et raffinée. Influencée par l'idéographie chinoise, son entreprise artistique laisse en effet poindre une continuité d'avec l'œuvre littéraire. Le sémiologue chemina et se mua en « *sémiographe* » : ses dessins apparaissant véritablement tel une littérature propre, une transfiguration de la page écrite en page dessinée.

Il ne nous a pas été possible de déterminer la destination finale de ce petit dessin, sans doute réservé à une parution en revue, peut-être même ne fut-il jamais publié, comme le laissait entendre **Barthes** devant cet « *indigent* » dessin.

BARTHES,
ROLAND

PRIÈRE
DE TOUCHER

N°4
€ 6 000

LE SURREALISME EN 1947

Paris, Maeght Éditeur, 1947.
1 vol. carré (240 x 210 mm) de 141 pp.

Édition originale. 44 illustrations hors texte et 20 dessins (**Brauner, Ernst, Hérold, Lam, Bellmer, Tanning, Arp, Calder, Matta, Tanguy**, etc.). Photographie de **Duchamp** en couverture, « *Le Sein* ». Envoi signé :

« *À Brassai, hommage d'André Breton* »

Contrecollé en regard, dessin original (encre et gouache, en couleurs) signé par **Brassai**.

À son retour des États-Unis en 1946, **Breton** organise à la galerie Maeght, rue de Téhéran, une *Exposition internationale du Surréalisme* qui prend la suite de la grande exposition de 1938 à la galerie des Beaux-Arts et tente de remettre le Surréalisme à l'ordre du jour. Il peut s'appuyer, indirectement, sur **Gracq, Bataille, Blanchot**, qui partagent son hostilité à **Sartre** et son opposition résolue au stalinisme. Il commence à expliquer ses positions dans la presse, avant d'accorder à **André Parinaud** une série d'entretiens radiophoniques où il retrace toute l'histoire du mouvement. La scénographie de l'exposition fut conçue par **Marcel Duchamp** et réalisée par l'architecte américain **Frédéric Kiesler**. Si le contenu de l'ouvrage ne réalise qu'imparfaitement « *la conjonction des deux démarches poétique et plastique* », la vraie réussite sur ce plan, c'est la couverture, avec le sein de femme émergeant en relief d'un crêpe noir, et le panneau « *Prière de toucher* » au dos du volume. Dans le meilleur style de **Duchamp** c'est un gag provoquant et ambigu, mais aussi un programme idéologique, la réalisation concrète d'une métaphore en même temps que la manipulation d'un lieu commun. Inutile de revenir sur la place prépondérante de **Brassai** au sein de l'histoire de la photographie et du surréalisme, même si la constante idée du rapport au réel le maintiendra en retrait du mouvement surréaliste. Si l'admiration vouée à **Breton** le conduit à collaborer à la revue *Minotaure* entre 1933 et 1939, **Brassai** refusera de faire partie du groupe. Il nuancera aussi toujours l'assimilation de son œuvre à l'esthétique surréaliste en soutenant son attachement au réel. « *Le surréalisme de mes images, a-t-il affirmé, ne fut autre que le réel rendu fantastique par la vision. [...] Mon ambition fut toujours de faire voir un aspect de la vie quotidienne comme si nous la découvriions pour la première fois, voilà ce qui me séparait des surréalistes.* »

CONDITION

Broché. Couv. ill. rempliée. Bel état, légères restaurations au dos du volume.

BRETON,
ANDRÉ





IMAGES À LA SAUVETTE

Paris, Verve, 1952.
1 vol. (270 x 365 mm) de 15 pp. + 126 pp.

Édition originale. Couv. ill. par **Matisse**.
Exemplaire signé par l'auteur.

LES EUROPÉENS

Paris, Verve, 1955.
1 vol. (270 x 365 mm) de 15 pp. + 114 pp.

Édition originale. Couv. ill. par **Miró**.
Envoi signé :

« à notre chère **Rita** [Vandervit],
avec toute notre amitié
Henri »

« *S'abstraire, ne pas essayer de prouver quoi que ce soit* » : cette référence au Zen dans l'art chevaleresque du tir à l'arc, ouvrage d'**Herrigel** offert à l'auteur par **Braque**, mérite qu'on y revienne, et qu'on s'y attarde. Ces questions de l'intention et de la preuve sont absolument cardinales si l'on veut bien comprendre à la fois le sens et l'orientation qu'**Henri Cartier-Bresson** a voulu donner à tout son travail, comme il l'explique dans la fameuse préface et dans la non moins fameuse notion d'« *instant décisif* ». Les trois principes, énoncés par lui-même, qui définissent le temps et l'espace où il a évolué sont clairement établis dans tous ses textes : le hasard objectif emprunté à **André Breton** marque le croisement du temps et de l'espace ; l'instant décisif emprunté au **Cardinal de Retz** désigne le moment précis du déclenchement, du tir ; enfin la géométrie, qui nomme la forme et la composition, reprend la devise qui fut gravée à la demande de **Platon** au fronton de l'Académie : « *Que nul n'entre ici s'il n'est géomètre* ». Trois ans après la parution d'*Images à la sauvette*, **Henri Cartier-Bresson** publie *Danses à Bali*. Il aura entre-temps parcouru le monde, devenant au passage le premier photographe européen à pouvoir travailler en U.R.S.S. À son retour, il expose en France au Pavillon de Marsan, au musée du Louvre, puis à travers le monde. À partir de ces photographies exécutées entre 1950 et 1955, le complément d'*Images à la sauvette* prend forme : dans la campagne irlandaise, en Autriche, au Danemark, en Allemagne, à Rome ou dans les Abruzzes, des clichés composés comme par magie, auréolés de lumière, forment *Les Européens*. Livre cosmopolite, c'est l'éditeur grec **Tériade** qui publiera les 114 photographies, reflets d'une « *Europe où les ruines accumulées, les masques de la faim et de la misère sur les visages apparaissent encore clairement* », dira **Jean Clair**.

La dédicataire du volume des *Européens* est **Rita Vandervit**, qui fut, avec son mari **William**, à l'origine de la création de l'agence Magnum en 1947, aux côtés de **Cartier-Bresson**, **Robert Capa** et **David Seymour**.

CONDITION

Très bel ensemble, dans des cartonnages en
très bel état, sans défaut ni restauration.

CARTIER-BRESSON,
HENRI

N° 5
€ 6 500

BARDAMU

N°6
€ 6 000**L'ÉGLISE**

Paris, Denoël et Steele, (12 sept.) 1933.
1 vol. (188 x 130 mm) de 242 pp. et 4 ff.

Édition originale. Un des 10 exemplaires num. (n°15) sur Hollande van Gelder. Frontispice photographique intitulé « *l'inconnu de la scène* » (pour les grands papiers uniquement).
Envoi signé :

« à monsieur *Henry Humarau, Louis-Ferdinand Céline* »

Second texte de **Louis-Ferdinand Céline**, après *La Vie et l'Œuvre de Semmelweis*, la rédaction de *L'Église* inspirera le futur *Voyage au bout de la nuit* : « *Il faut longtemps pour penser un livre et pour l'écrire. Tenez, Voyage au bout de la nuit a d'abord été une pièce de théâtre. Ça s'appelait L'Église. Jouvot et Dullin l'ont eu entre les mains. Ça ne devait pas être jouable.* » En effet, *L'Église* ne sera montée qu'en 1936 au Théâtre des Célestins de Lyon, par une jeune troupe animée par **Charles Gervais** et une affiche éloquent : « *La pièce qu'aucun metteur en scène parisien n'a osé monter* », qui paraphrase la bande-annonce de parution du texte qui, lui, sera imprimé moins d'un an après *Le Voyage au bout de la nuit* : annoncé dès juin 1933 dans la *Bibliographie de la France*, il sera mis en vente le 18 septembre de la même année.

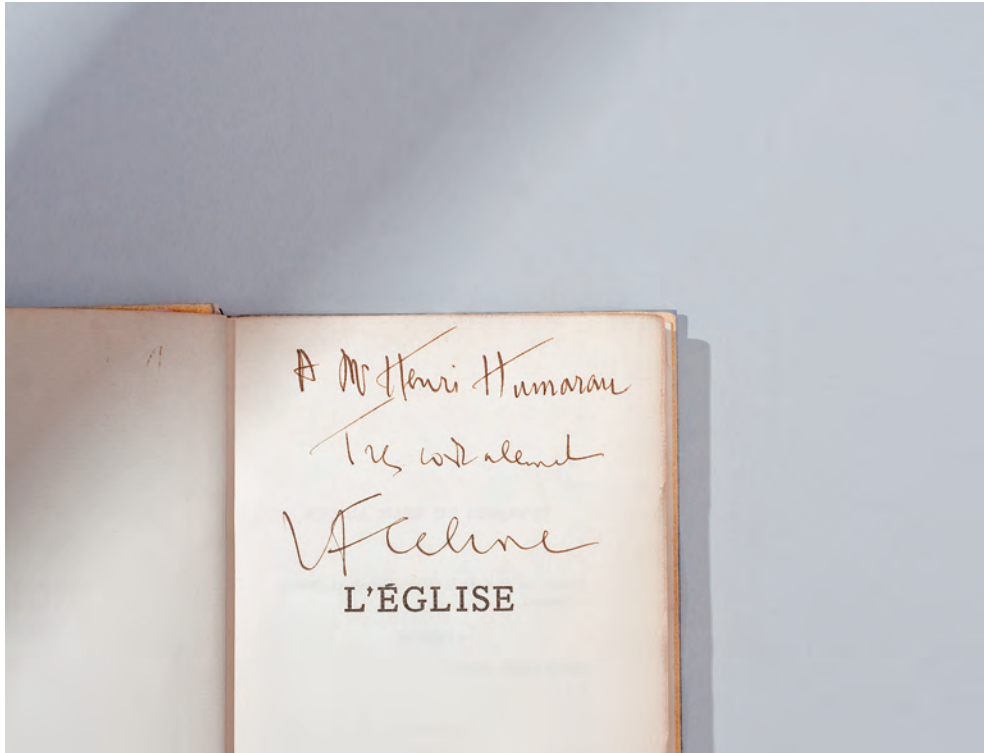
CONDITION

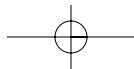
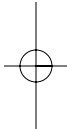
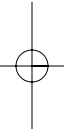
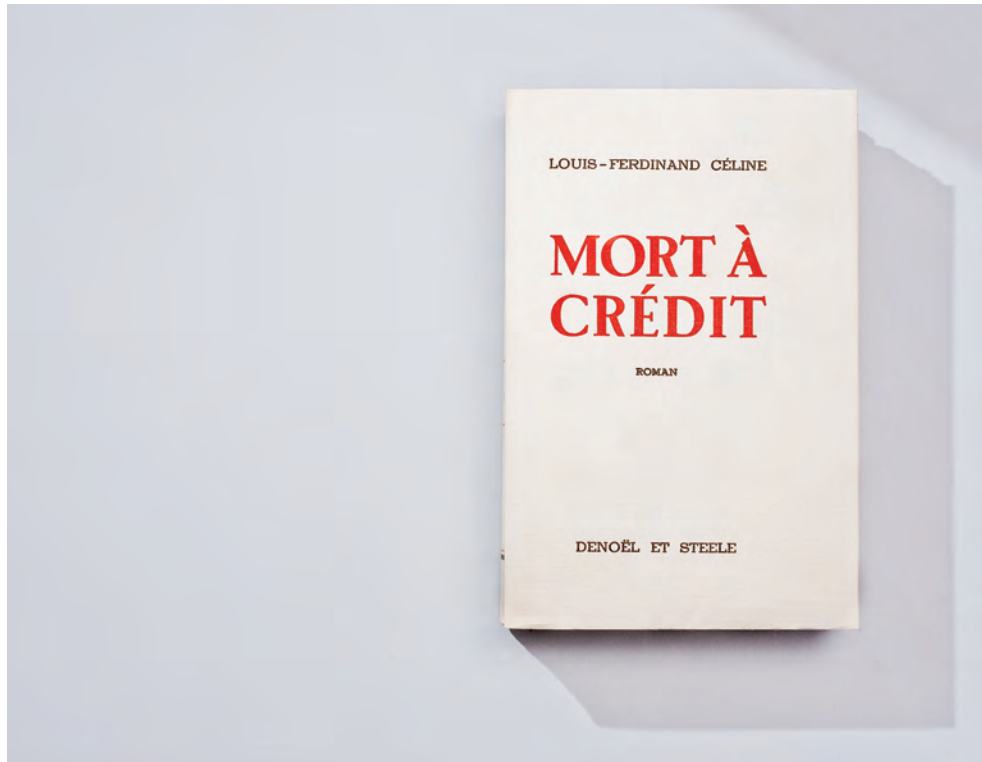
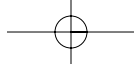
Demi-marquain noir à coins, dos à nerfs, titre doré, date en pied, tête dorée, couv. et dos cons. Étui bordé à l'identique.

RÉFÉRENCES

Fouché, *Bibliographie de L.-F. Céline*, 33 A1.

CÉLINE,
LOUIS-FERDINAND





MORT À CRÉDITN°7
€ 7 500

Paris, Les Éditions Denoël & Steele, 1936.
1 vol. (223 x 146 mm) de 697 pp.

Édition originale.

Un des 36 exemplaires num. (n°38) sur Hollande, 2^{ème} papier après seulement 25 Japon.

« Les pages les plus audacieuses de *Mort à crédit* sont d'un artiste et d'un artiste sincère. Certes, je m'attends aux réactions violentes du public [...] : chaque fois que l'on touche au domaine de l'affectif, au problème sexuel, on observe des réactions brutales. » L'éditeur **Robert Denoël** anticipa ainsi le climat hostile qui entourait la parution du second roman de **Louis-Ferdinand Céline**. Fruit de quatre années de travail, il suscita un déluge de diatribes sans précédent comparé au déchaînement critique que provoqua en son temps *L'Assomoir* de **Zola**. La postérité remit le livre à sa juste place, celle des chefs-d'œuvre et puis, comme l'écrivait sagement le docte **Paul Nizan**, le « livre est d'une obscénité déjà célèbre, qui ne me paraît point gênante parce qu'elle est esthétique » (in *L'Humanité*, 15 juillet 1936). Version expurgée, seuls les exemplaires hors commerce contiennent le texte intégral.

CONDITION

Broché, étui-chemise gris de l'éditeur, dos lisse, pièce de titre contrecollée. Exemplaire à grandes marges, proche d'un état de neuf, dos de la chemise légèrement insolé.

CÉLINE,
LOUIS-FERDINAND

COURBET
VS. ERNSTN°8
€ 4 000**LES AMIS DE LA NATURE***Paris, Poulet-Malassis et de Broise, 1859.*1 vol. (199 x 133 mm) de 2 ff., frontispice, XL pp. (préface de **Duranty**), 141 pp. et 1 f. (table)

Édition originale. Un des très rares exemplaires sur Hollande. Frontispice gravé à l'eau-forte en sépia par **Bracquemond**, d'après un dessin de **Courbet**. Frontispice en double état, le premier signé par **Champfleury**.

C'est **Poulet-Malassis** qui remit au graveur **Bracquemond** le dessin réalisé par **Courbet** pour ce frontispice. Or, **Joseph Guichard**, le maître de **Bracquemond** jugera sans valeur le travail de **Courbet** qu'il n'hésite pas à comparer à un dessin d'enfant, ajoutant que le peintre manque « *totalemment du sens décoratif* ». Si la publication de ces remarques est postérieure à celle de ce frontispice, **Bracquemond** semble avoir éprouvé les mêmes réticences que son maître. En effet, il fit quelques changements en réalisant son eau-forte ; ainsi, le médaillon central figurant le portrait de **Champfleury** peint par **Courbet** d'après une photographie de **Nadar** y perd peut-être en exactitude mais fait gagner à l'ensemble une harmonie certaine. Enfin, notons qu'à l'inverse de **Monselet**, **Champfleury** suivit avec beaucoup d'attention les péripéties qui présidèrent au tirage définitif du frontispice. *Les Amis...* fut à l'origine d'un différend entre son auteur et **Denecourt**. Ce dernier s'était à ce point pris de passion pour la forêt de Fontainebleau que l'on en vint à le surnommer « *Le Sylvain de la forêt* ». Or, voilà qu'il cru se reconnaître sous les traits de **Gorenflot**, protagoniste du récit ; à ce titre il demanda la suppression des passages « *injurieux ou calomnieux* ». Enfin, en épigraphe de la préface de **Duranty**, on y lit **Baudelaire** qui « *ne sait de sentiment plus embarrassant que celui de l'admiration* ». C'est pourtant cette même admiration qui étreint le préfacier à l'égard de **Champfleury**. Les deux hommes s'étaient joints au mouvement réaliste né au cours de la Révolution de 1848, occasion étant ici donnée à **Duranty** de se livrer à une analyse des travaux de **Champfleury** et aux particularismes de ce mouvement littéraire naissant. (d'après **Oberlé**).

CONDITION

Demi-marroquin rouge à coins, filets à froid sur les plats, dos à nerfs orné de caissons, filets, fleurons et roulettes dorés, tête dorée sur témoins. (Reliure signée de **Legrand**).
Exemplaire parfait.

RÉFÉRENCE

Bouillon, p. 222 (gravure) ; **Oberlé**, n°293, « *tiré à 2000 exemplaires, plus quelques très rares exemplaires sur Hollande* » ; **Carteret**, I, 157.

PROVENANCE

Exemplaire de **Paul Éluard**, avec son ex-libris dessiné par **Max Ernst**.

CHAMPFLEURY
(JULES HUSSON, DIT)





DESCRIPCION DEL ASPECTO, CULTIVO, TRAFICO Y VIRTUDES DE LA COCAN°9
€ 3 000

La Paz, Imprenta de Educandas administrada por Manuel V. del Castillo, s.d. [circa 1832 ?].
Plaquette (192 x 150 mm) de 10 pp.

Édition originale, parue sans nom d'auteur.

Cet ouvrage extrêmement rare sur la culture et les vertus de la coca n'a pû être localisé qu'à un seul exemplaire dans les bibliothèques publiques, celui de la Kress Library of Business and Economics, à Havard University (Goldsmiths-Kress n°17824.7). Les microfilms de bon nombre de bibliothèques à travers le monde (Japon, Taïwan, Australie, Pays-Bas, Espagne) ont été réalisés à partir de cette copie, décrite comme rogné très court, avec petites pertes dans les parties imprimées ce qui n'est pas le cas de notre exemplaire qui est complet avec de grandes marges. L'ouvrage décrit les conditions de culture de l'arbuste, ses lieux de productions, ses spécificités botaniques et pharmaceutiques – ses applications étaient déjà fort nombreuses : les paysans boliviens des provinces du Yungas et de Cochabamba l'utilisaient quotidiennement pour soigner maux de tête, fatigues et comme aliment de substitution. « *Pero la luz, que nos ministran la experiencia y el analisis, manifiesta ser la coca el arquitonico del reino vegetal. A la verdad esta preciosa planta reune en si las diferentes vitudes que se hallan distribuidas en el crecido numero de diversas especies de vegetales, que pueden comprenderse bajo la expresion jeneral de tonicos [...]. Su aroma estimulando al solido vive, le conmueve y vigoriza ; su amergo austero absorviendo la humedad [...]; su musilago compuesto de partes oleosas y azucaradas, ministra à la sangre un quilo blando y abundante : operacion triple de la que debee resultar los efectos, que la experiencia acredita haber producido en el uso de la coca, asi en los cuerpos sanos, como los enfermos ».*

CONDITION

Broché. Encadrement et vignette sur le titre,
petit bois en cul-de-lampe au dernier feuillet.

[COCA]

TRIPTYQUE

N° 10
€ 2 000**1. THOMAS L'IMPOSTEUR**

Paris, *Nouvelle Revue Française*, 1930.
1 vol. (125 x 185 mm) de 184 pp. et 1 f.

Réédition du texte, initialement paru en 1923.
Mention d'édition.
Envoi signé avec dessin original à l'encre rouge :

« à l'ami *Berthet*, de tout cœur,
Jean Cocteau, 1958 »

3. LA VOIX HUMAINE

Paris, *librairie Stock*, 1946.
1 vol. (124 x 185 mm) de 70 pp. et 1 f.

Réédition du texte, initialement paru en 1940.
Mention d'édition.
Envoi signé avec dessin original au crayon de couleurs bleu, jaune et rouge :

« à *Jean Berthet*, l'ami *Jean* »

2. LA MACHINE À ÉCRIRE

Paris, *Gallimard*, 1941.
1 vol. (125 x 185 mm) de 212 pp. et 2 ff.

Édition originale. Un des 10 exemplaires (B) sur Madagascar, après six exemplaires sur Chine.
Envoi signé avec dessin original à l'encre verte :

« à *Berthet*, son ami,
Jean Cocteau, 1944 »

CONDITION

1. Demi-maroquin noir, dos lisse, titre doré, tête dorée, date en pied, couv. et dos cons. (Reliure signée de **Laurenchet**).
2. Demi-maroquin noir, dos à nerfs, titre doré, tête dorée, couv. et dos cons. (Reliure signée de **Laurenchet**).
3. Demi-maroquin noir, dos lisse, titre doré, tête dorée, date en pied, couv. et dos cons. (Reliure signée de **Laurenchet**).

Bel ensemble, en très bonne condition.

Jean Berthet fut le membre fondateur du Cerf-Volant, et de sa partenaire l'ASALA (Association artistique et littéraire de l'Assurance, des professions bancaires et de leurs amis). Couronné par plusieurs prix littéraires dont le prix **Jean Cocteau** en 1990, il a composé des milliers de vers, édité une centaine de recueils de poèmes, certains illustrés par **Pleynet**, **Effel**, **Piem** ou **Trez**, et publié une cinquantaine de pièces. **Robert Sabatier**, dans sa monumentale *Histoire de la Poésie française*, le classe résolument parmi les « *fantaisistes* ».

COCTEAU,
JEAN





LES PASTORALES DE LONGUS OU DAPHNIS ET CHLOË
Traduction complète d'après le texte grec des meilleurs manuscrits

N° 11
 € 5 000

À Paris, chez Firmin Didot, 1813.
 1 vol. (208 x 133 mm) de xi et 192 pp.

Première édition dans le commerce de la traduction française. Tirage à 600 ex. sur vélin, non justifiés.

Jointe : lettre autographe de 4 pp. de **Courier** à son amie la **comtesse de Salm-Dyck**, datée de Trivoli, le 20 juin 1810, lettre dans laquelle il défend sa traduction de **Longus** publiée en février de la même année : « *Vous avez l'air de parler froidement de mon Longus, comme si j'y avais fait quelque petit ravage, mais, Madame, songez donc que je l'ai réssuscité [...]* ».

La célébrité qu'il espérait tirer de cette traduction, **Courier** la devra principalement aux accusations de **M. Furis**, employé au sein de la bibliothèque Laurentienne de Florence, lequel laissa entendre que l'auteur avait sciemment déversé de l'encre sur le manuscrit original. Celui-ci contenait un passage réputé perdu et réhabilité ici par **Courier**. La tâche d'encre, ce « *petit malheur* » et ses répercussions, n'étaient que prétexte fallacieux afin de rendre la monnaie de sa pièce à un jeune français par trop audacieux qui était parvenu à découvrir ce que l'on croyait à jamais perdu. Tâche d'encre qui alla jusqu'à valoir à **Courier** des poursuites judiciaires, bien que « *nulle peine [exista alors] pour punir pareil sacrilège* ». À cet égard, et plusieurs années durant, **Courier** sera persona non grata dans toute l'Italie ; mais trouvera tout de même à échapper au sort qui fut réservé à **Galilée** ou **Christophe Colomb**... De tous les romans grecs, *Daphnis et Chloé* est le plus illustre. **Aymot**, le premier, donna une traduction de la *Pastorale*, que complètera et corrigera **Courier**, fort d'un exemplaire beaucoup plus complet que celui dont usa son prédécesseur. Sa traduction recevra les éloges du bibliophile **Louis Médard**, dont la collection recelait quatre éditions antérieures à la traduction de **Courier**. Il estimait que ce dernier « *avait ici rétabli le texte dans sa pureté, conservé religieusement les beautés de la version d'Amyot et la naïveté de son style ; établi, entre les passages conservés et ceux nouvellement traduits, une harmonie telle que l'on croirait l'ouvrage écrit par la même main ; enfin, reproduit avec une étonnante vérité les traits, la physionomie et les grâces de Longus* ».

Constance-Marie de Théis épouse en 1803 le prince **Salm-Dyck**, botaniste allemand. Femme distinguée et lettrée, elle s'essaya à plusieurs genres littéraires.

CONDITION

Broché, sous couv. de papier d'attente, étui-chemise de demi-veau blond, dos à nerfs orné de filets dorés gras et maigres, fleurons à froid, roulettes dorées, étui bordé. (Reliure pastiche).

RÉFÉRENCES

Carteret, I, p. 187 ; **Graesse**, *Trésor de livres rares et précieux* ; **Brunet**, *Manuel de l'amateur de livres*. La lettre a paru in **Mémoires, correspondance et opuscules inédits** (Paris, Sautélet, 1828).

COURIER,
PAUL-LOUIS

DÉLICATESSE

N°12
€ 2 400**CAHIER DE CURIEUSE PERSONNE**

Paris, *Éditions des Cahiers Libres*, 1933.
1 vol. (110 x 150 mm) de 95 pp.

Édition originale, avec un portrait par **Valentine Hugo**. Un des 310 exemplaires num. (n°1) sur Ingres rose (seul papier).

Envoi signé :

« *J'ai toujours connu Nusch [Éluard] et je l'aime. Lise* »

Treize romans, cinq recueils de contes et quatre recueils poétiques dont ce *Cahier de curieuse personne*, et un nom connu des seuls spécialistes ou lecteurs acharnés de l'aventure surréaliste : **Lise Deharme**. Égérie d'**André Breton**, devenue sous sa plume, **Lise Meyer**, cette « *femme aux gants bleu ciel* » évoquée dans *Nadja*, baptisée par **Paul Éluard** « *la femme à la bouche rêveuse* », **Anne-Marie Hirtz** épousa en 1927 le poète **Paul Deharme** qui, lui, ne fraya jamais avec les surréalistes. L'année même de cette édition elle reçut dans sa maison landaise de Montfort-en-Chalosse, **Breton** et le couple **Éluard**. L'envoi a peut-être été rédigé en leur présence... Très belle provenance.

RÉFÉRENCES

Vente **Éluard**, 2008, n°339.

PROVENANCE

De la bibliothèque de **Paul et Nusch Éluard**.

CONDITION

Cartonnage bradel plein papier rose, dos lisse, titre doré sur le plat, couv. et dos cons. Bel exemplaire.

DEHARME,
LISE





ŒUVRE PRIAPIQUEN°13
€ 5 000

S.l.n.d. [Paris, Barraud, d'après les plaques originales, circa 1870].
In-folio (500 x 326 mm) de 31 gravures plus ou moins libres.

L'*Œuvre priapique*, un recueil de vingt-trois planches de **Denon** représentant des sujets à connotation érotique, paraît à Paris, fin 1793, chez N.C. Aubourg Hôtel Bullion rue J.J. Rousseau. Hétéroclite d'esprit comme de facture et aussi de dimensions - on passe de scènes tirées des monnaies antiques, de peintures romaines du musée de Naples ou encore d'Herculaneum, à des compositions inventées par **Denon** ; on y trouve même un groupe de deux couples chinois en posture bien acrobatique, cette suite constitue la première démarche de **Denon** graveur, lorsqu'il arrive à Paris, pour tenter d'exploiter son fonds et de gagner un peu d'argent. Initiative bien mal venue et qui témoigne de sa méconnaissance du climat ambiant. En cet an II de la République, l'initiative est politiquement incorrecte, voire dangereuse : **Robespierre** dans le grand discours *Sur les principes de morale politique...* qu'il prononce le 4 février 1794, proclame que « dans le système de la révolution française, ce qui est immoral est impolitique, ce qui est corrupteur est contre-révolutionnaire ». Et, sur proposition de **Wicar**, la Société républicaine des arts décide, le 22 avril 1794, de dresser une liste des ouvrages répréhensibles et obscènes pour être dénoncés au Comité de Salut public. La publication de l'*Œuvre priapique* fait partie du lot et le recueil a été très vite retiré, si tant est qu'il ait été mis en vente : il ne subsiste tout simplement aucun exemplaire connu de ce tirage, et la composition exacte n'a jamais pu être établie avec certitude. **Denon** fit par la suite une carrière remarquable, premier directeur du Musée du Louvre et graveur attiré de l'Expédition d'Égypte. Mais il faudra attendre plusieurs années pour voir publier son œuvre gravée : ce n'est que dans la seconde partie du siècle que le libraire-éditeur **Barraud** acquiert l'intégralité des cuivres originaux, parmi ceux conservés, de **Denon**. Il réalise alors en 1873 une édition de l'œuvre gravée de l'artiste, soit 317 planches, dont celle des *Priapées*, révélées ici pour la première fois au grand public et imprimées à 100 exemplaires ; à la série initiale de 23 gravures, **Barraud** procède au tirage de huit gravures supplémentaires, inédites. De nombreuses contrefaçons verront le jour par la suite, notamment des retirages des planches les plus célèbres comme celles du *Roi Phallus, malade, reçoit la visite de ses médecins* ou celle du *Phallus phénoménal*, qui est bien évidemment une transposition plaisante du thème swiftien de **Gulliver** échoué sur le rivage de Lilliput.

La majeure partie des gravures est signée « **D** » en marge inférieure ; six sont signées, une datée, quatre signées et datées, deux légendées (dont une, représentant un coït asiatique, légendée en idéogrammes), une signée et légendée. Notre recueil comporte l'intégralité des planches priapiques imprimées sur vergé, à toutes grandes marges d'origine et en parfait état de tirage et de conservation.

CONDITION

En feuilles, sous chemise plein papier à lacets, pièce de titre (d'origine) contrecollée au premier plat.

RÉFÉRENCES

Cohen, 285 ; **Gay-Lemmonyer**, II, 451.

DENON,
DOMINIQUE - VIVANT

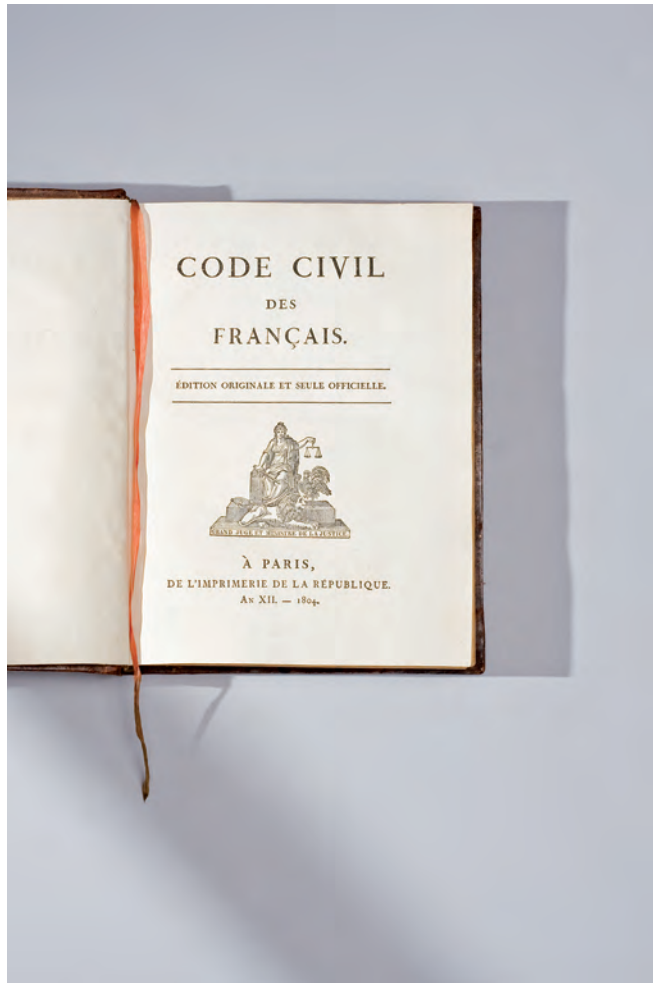
DURA LEX
SED LEXN°14
€ 3 000**CODE CIVIL DES FRANÇAIS***Paris, à l'Imprimerie de la République, 1804.*
1 vol. (200 x 264 mm) de 579 pp.Édition originale.
Un des rares exemplaires réimposés in-quarto.

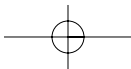
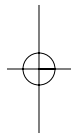
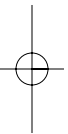
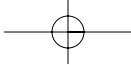
Dès les premiers mois de la Révolution française, l'Assemblée constituante posa la question d'un code civil, en vue de rationaliser l'Ancien Droit. En 1793, la Convention commande au député de l'Hérault, **Cambacérés**, avocat de profession, un corpus de lois communes à l'ensemble des citoyens français. Il s'exécuta en un mois, mais le projet traîna en longueur. Après l'instauration du Consulat, le code civil de **Cambacérés** devenu ministre de la Justice fut soumis sous ordre de **Napoléon Bonaparte** à une commission de quatre magistrats (**Tronchet, Bigot de Préameneu, Portalis et Maleville**) chargés de le synthétiser et de le présenter au Conseil d'État. Pas moins de cent neuf séances seront nécessaires pour en discuter tous les articles. Enfin, le 21 mars 1804, le Premier consul promulgua le *Code civil des Français* dont beaucoup en Europe s'inspireront : trente-six titres et deux mille deux cent quatre-vingt-un articles qui touchaient à tous les domaines de la vie sociale, privée et publique. Au soir de sa vie, exilé sur l'île de Sainte-Hélène, **Bonaparte** écrira : « *Ma vraie gloire, ce n'est pas d'avoir gagné quarante batailles ; Waterloo effacera le souvenir de tant de victoires. Ce que rien n'effacera, ce qui vivra éternellement, c'est mon Code civil.* »

CONDITION

Basane marbrée, dos lisse orné de caissons dorés et décors de fers et filets, dentelle d'encadrement sur les plats, filets en biais sur les coupes, tranches jaunes, titre doré. (Reliure d'époque). Coiffes restaurées.

[D R O I T]







L'ORESTIE

N°15
€ 5 000

Paris, À la librairie théâtrale, boulevard Saint-Martin, 12, 1856.
1 vol. (126 x 188 mm) de 2 ff. et 108 pp.

Édition originale. Exemplaire sur papier rose, tirage non annoncé par **Vicaire** (III, 408).

Note manuscrite au crayon, au verso de la couverture : « *cet exemplaire sur papier rose a été donné par Alex. Dumas à Mme Emma Mannoury-Lacour de Caen* », avec carte de visite contre-collée de **Ale. [Anatole] Mannoury-Lacour**. Une autre mention indique : « *From library of Emile Zola* ».

Envoi signé :

« *Au Pigeonnier de Monts, Al. [Alexandre] Dumas* »

Au soir du 5 janvier 1856, Théâtre de la Porte-Saint-Martin, cette adaptation de l'*Orestie* d'Eschyle rencontra un franc succès ; des coulisses, les comédiens poussèrent l'auteur sur la scène où il reçut une ovation. Un an plus tôt, **Dumas** rencontrait celle avec qui, depuis quelques mois il correspondait par le biais du *Mousquetaire*. **Emma Mannoury-Lacour**, fidèle lectrice et généreuse donatrice, menait en province une vie marquée par deux mariages malheureux et une santé très précaire. À Caen, ou dans son château de Monts-en-Bessin, propriété de son second mari, **Anatole Mannoury-Lacour** qu'elle avait épousé en 1853, **Emma** suivait avec grand intérêt l'actualité artistique et littéraire. Après plusieurs échanges épistolaires, elle se rendit à Paris pour assister aux obsèques d'un poète qu'elle admirait, **Gérard de Nerval** et pour apercevoir, dans la petite assemblée des fidèles, le romancier qu'elle aimait déjà, **Alexandre Dumas**. Une très importante correspondance, deux publications de poèmes¹ dus à **Emma**, un récit, *Madame de Chamblay*, dont **Dumas** tirera une pièce en 1866, sont les traces tangibles de cet amour perdu. Pendant les premières années de leur idylle, **Dumas** fit de multiples voyages à Caen et devint même l'ami d'**Anatole**. Les rencontres clandestines des deux amants avaient lieu au Havre et au château de Montigny où l'une des tours avaient été convertie en pigeonnier. Le curieux envoi est-il une allusion à ce lieu qui abrita les amours de l'auteur et de celle qu'il nomma par prudence, **Clothilde de Monts** ? **Emma Mannoury-Lacour** s'éteignit le 26 novembre 1860, loin de son amant. À Naples, où il apprit sa mort, **Dumas** écrivit à son fils, « *j'ai appris une mort qui m'a été au cœur* ». Il est impossible de certifier la mention de seconde provenance : « *from library of Emile Zola* ». Dispersée en vente publique le 9 mars 1903, celle-ci renfermait 2500 ouvrages dont un catalogue ne fut dressé que pour 80 d'entre eux.

CONDITION

Broché, étui-cigare maroquin rouge cuir de Russie, dos à nerfs, titre doré, date en pied.

RÉFÉRENCES

¹ **Emma Mannoury-Lacour**, *Solitudes*. Paris, Charlieu, 1857 ; *Les Asphodèles*, Paris, Michel Lévy, 1860 ; **A. Dumas**, *Lettres à mon fils* ; **Robert Lethbridge**, *Zola et ses livres* in *Cahiers naturalistes*, 1991, n°65.

DUMAS,
ALEXANDRE

UN
JOLI
BRELAN

N°16
€ 14 000

LA RÉVOLUTION SURREALISTE

Paris, décembre 1924 à décembre 1929.
12 livraisons reliées en 1 vol. (190 x 140 mm), non paginé.

Collection complète de la plus importante des revues surréalistes.

Montés en tête : Photographie originale représentant **Paul Éluard** devant sa bibliothèque. Celle-ci figurait dans la vente d'une partie de ses ouvrages et ornait la couverture du catalogue. Brouillon autographe signé « **P.E.** » d'un article d'**Éluard** paru dans le n°12 de cette revue *Vitesse des morts...*

Fondée en 1924 par **André Breton**, **Louis Aragon**, **Pierre Naville** et **Benjamin Péret**, *La Révolution surréaliste* sera pendant cinq ans le creuset des grands thèmes du surréalisme. Sous une couverture rouge portant en exergue « *Il faut aboutir à une nouvelle déclaration des droits de l'homme* », sa présentation était calquée sur une revue de vulgarisation scientifique : les rubriques « *Rêves* », « *Poèmes* », « *Textes surréalistes* », « *Chroniques* », etc. répondaient au besoin d'ouvrir largement aux lecteurs l'accès à une quête de renversement radical et systématique des valeurs. Parfois mise à mal par les dissensions et les difficultés de tous ordres, elle accompagna jusqu'en 1929 les engagements et les réorientations du groupe. **Breton** y publiera en plusieurs livraisons *Le Surréalisme et la Peinture* et nombre de ses pages essentielles. L'efflorescence du surréalisme donne aux sommaires un éclat sans précédent. Poèmes d'**Éluard** transparents et douloureux, textes de **Desnos** hantés par « *la Mystérieuse* », premières proses de **Leiris**, proclamations martelées d'**Antonin Artaud**, poèmes subversifs de **Benjamin Péret**, essais d'**Aragon** éblouissants de virtuosité, voisinent avec une illustration jamais indifférente : photographies d'**Atget** et de **Man Ray**, reproductions de tableaux de **Picasso**, de **Masson**, de **Miró** et de bien d'autres, collages de **Max Ernst**, dessins de **Magritte**, etc. Par l'interaction et le contraste des textes et des images, peu de revues offrent autant au lecteur le sentiment de l'imprévu. Pour sa fabrication, aux frais des membres du groupe et de quelques mécènes, la revue sera confiée à un typographe qui officie habituellement pour des publications cléricales (**Péret** a dû s'arracher les cheveux) ; **Naville** en compagnie d'**Aragon** et de **Breton** choisit à l'Imprimerie alençonnaise où il avait fait imprimer *l'Œuf dur*, un vieux stock de papier rouge orangé à l'envers rose vif qu'affiche la couverture des premiers numéros. Enfin, grâce aux relations d'**Aragon** et de **Breton** avec la *N.R.F.*, Gallimard devient dépositaire, jusqu'au numéro 11. Déjà éditeur des surréalistes **José Corti** diffusera le dernier numéro à la place de Gallimard, suite aux mauvaises relations entre la *N.R.F.* et le groupe, nées de la réception plutôt mitigée réservée au *Grand jeu* de **Péret** et au *Traité du style* d'**Aragon**.

PROVENANCE

De la bibliothèque de **Paul Éluard**, avec son ex-libris.

CONDITION

Pleine peau saumon façon serpent, dos lisse, couv. cons. Exemplaire des plus désirables, complet de toutes les couvertures ; l'ensemble est en parfaite condition.

ÉLUARD,
PAUL (EXEMPLAIRE DE)





UBU ROIN°17
€ 3 000*Paris, Mercure de France, 1896.*

1 vol. (153 x 100 mm), 171 pp. + 12 pp. de catalogue du Mercure de France.

Édition originale, illustrée de deux dessins d'**Alfred Jarry** représentant **Monsieur Ubu**.

Ex-dono manuscrit signé :

« *exemplaire de Rodolphe Salis / Alfred Jarry* »

Élève d'**Henri Bergson** et condisciple de **Léon-Paul Fargue** et d'**Albert Thibaudet** au lycée Henri-IV, **Jarry** rencontre bientôt **Marcel Schwob** (à qui est adressée l'épigraphie de la pièce), **Alfred Valette** (directeur du *Mercure de France*) et sa femme **Rachilde** : c'est dans la maison du couple qu'il présente, dès 1894, *Ubu Roi*. Deux ans plus tard, il entre en fonction auprès de **Lugné-Poe** qui lui confie le programme de la prochaine saison du Théâtre de l'Œuvre où la première d'*Ubu roi* avait eut lieu le 10 décembre 1896. Événement comparable à la bataille d'*Hernani*, la pièce fut précédée d'un discours introductif de **Jarry**, à peine audible. Il y déclarait que l'action se déroulait « *en Pologne, c'est à dire nulle part* ». Ajouté au « *merdre* » inaugural, il n'en fallut pas davantage pour susciter un scandale auprès de l'assistance... Écrite à quinze ans dans la veine des gestes médiévaux – et devant primitivement revêtir la forme d'un spectacle de marionnettes – *Ubu roi* contient de récurrentes références à **Shakespeare**. Mais, provocante et fantaisiste, elle constitue avant tout une parodie des œuvres du dramaturge anglais. Cette vaste farce demeure cependant un monument de la dramaturgie française, où **Jarry** se pose en inventeur d'un théâtre entièrement versé dans l'irréalisme, dépassant le comique – qui lui sert de tremplin – pour bouleverser les structures et principes théâtraux. Un antithéâtre, qui, par la négation systématique des structures dramatiques elles-mêmes, symbolise l'absurdité et la vanité de l'existence humaine. À proprement parler délirante, cette pièce annonce le mouvement surréaliste et préfigure le Théâtre de l'absurde. Elle recèle d'inventions de la langue, et augure les futurs travaux de cette « *science des solutions imaginaires* » que constitue la *Pataphysique*.

Rodolphe Salis fut le fondateur et le directeur de la magnifique revue du *Chat noir*, éditée par le cabaret du même nom. Celle-ci réunissait les textes, les chansons et les sketches des plus célèbres artistes et écrivains parisiens de l'époque.

PROVENANCE

Rodolphe Salis ;
Librairie Pierre Bérès (étiquette en garde).

CONDITION

Demi-marroquin vert à coins, plats en vélin, dos à nerfs, titre doré, date en pied, tête dorée, couv. et dos cons. (Reliure début XX^{ème}). Bien complet des 2 feuillets blancs en tête, des 2 portraits et de la dédicace à **Marcel Schwob**.

JARRY,
ALFRED

День
матери
—

N°18
€ 5 000

LE TOUR DU MALHEUR

La Fontaine Médicis. L'Affaire Bernan. Les Lauriers roses. L'Homme de plâtre

Paris, Gallimard, 1950.

4 vol. (208 x 142 mm) de 315, 292, 386 et 379 pp.

Édition originale. Un des 50 premiers exemplaires num. (n°1) hors commerce sur parcheminé teinté, spécialement imprimé pour **Raïssa Kessel**.

Envoi signé :

« Дорогая моя ма / какъ ты что значить для меня и для
тебя эта книга и съ какимъ чувствомъ / я тебе ее / посвящаю / Целую. / **Ося** »
[Ma chère petite maman, personne ne sait aussi bien que toi ce que représente ce livre
pour toi et moi, et avec quels sentiments je te le dédie. Je t'embrasse, **Ossia**]

Jointe : photographie originale de **Kessel** à table en compagnie de sa mère, avec mention manuscrite au dos « *Paris Match / **Izis** / 1950* ».

Kessel médita longtemps ce livre avant d'en entreprendre la rédaction. Dominant l'ensemble de son œuvre, *Le Tour du malheur* décrit la période allant de 1915 à 1930 où, quittant peu à peu son état de jeune réfugié inconnu, il devint un journaliste et un auteur en vogue. Du front, découvrant dans un hôtel luxueux de Nice transformé en hôpital les horreurs de la guerre, à l'homme accompli, menant de front sa carrière journalistique et littéraire. Mais ce *Tour...* sera un travail de longue haleine. Le rôle de **Kessel** à la rédaction de *France-Soir*, les événements qu'il couvrit depuis les derniers sursauts de la guerre d'Espagne jusqu'aux lendemains de la seconde guerre mondiale et surtout son engagement pendant celle-ci vinrent plusieurs fois interrompre ce grand-œuvre. En décembre 1942, contraint de fuir le territoire français en urgence, il enterre les trois premiers volumes dans le puits désaffecté de la villa voisine de la sienne où demeurait une amie, la **comtesse de Chabannes**. Comme unique bagage, il a emporté dans une malette de cuir le manuscrit en cours de *L'Homme de plâtre*. **Kessel** ne récupèrera ses textes qu'en 1946, décidé, cette fois, à clore cette épopée. Les corrections dureront plus d'un an, interrompues, une fois encore, par les reportages. Enfin, il confie à **Gaston Gallimard** le livre auquel il tenait le plus. L'auteur devra alors affronter la critique de 1950, injuste et surtout inapte à comprendre une personnalité comme la sienne. Reflet de sa jeunesse aventureuse, ce livre sera bafoué ou pire, ignoré par « *les petits-mâîtres malingres du V^{ème} arrondissement, dont l'exploit quotidien consistait à passer de la rue Jacob au Flore et du Flore aux Deux-Magots en brassant des idées absconses* », soulignera **Yves Courrière**.

CONDITION

Brochés.

RÉFÉRENCES

Yves Courrière, *Joseph Kessel ou sur la piste du lion*, Paris, Plon, 1985.

KESSEL,
JOSEPH





LA GUIRLANDE D'APHRODITEN°19
€ 4 000

Paris, L'Édition d'Art H. Piazza, 1919.
1 vol. (235 x 165 mm) de 193 pp.

Magnifique édition illustrée par **Frank Kupka**, sous le pseudonyme de **Paul Regnard**. 20 bois gravés, dont 8 hors-texte (plus celui de la couverture, du titre et du faux-titre) et 9 bandeaux en tête de chapitres. Un des 25 premiers exemplaires sur Japon, avec deux états en couleurs, un état en camaïeu et une aquarelle originale signée.

Né au moment de la guerre franco-prussienne, **Frank Kupka** étudie de 1889 à 1892 à l'Académie des Beaux-Arts de Prague. Il peint alors des toiles à thème historique ou patriotique. Après des études à Vienne où il s'initie à la théosophie et à la philosophie orientale, il s'installe à Paris, en 1896, dans le quartier de Montmartre où l'un de ses compatriotes, **Alfons Mucha**, réside déjà. Il gagne alors sa vie comme illustrateur et affichiste travaillant aussi bien pour **Sarah Bernhardt**, que pour des cabarets comme le Chat Noir ou l'Âne Rouge. Séduit par les idées anarchistes comme ses contemporains **Stenlein** ou **Valloton**, il collabore à diverses publications dont *L'Assiette au beurre* et *L'illustration* pour lesquelles il réalise des dessins satiriques. Impressionné par le manifeste futuriste publié dans le *Figaro* en 1909, son travail s'oriente dès lors vers l'abstraction, en associant mouvement, couleur et musique. Après-guerre, il décide de réunir ses écrits théoriques sur l'art, consignés depuis 1910, sous le titre *La Création dans les Arts Plastiques*. Refusé par les éditeurs français (ce titre ne sera traduit que 65 ans plus tard) **Kupka** signe sous le pseudonyme de **Paul Regnard** la *Guirlande d'Aphrodite* en 1919 et la *Chanson de Roland* en 1923, publiés chez l'éditeur **Henri Piazza**. Parfait état de l'aquarelle originale, signé au crayon « *Paul Regnard* » en marge inférieure. Seuls les exemplaires de tête possèdent l'état en couleurs et une aquarelle originale.

CONDITION

Broché, sous couv. volante ill. et emboîtement éditeur. Étui frotté, sinon parfait état.

RÉFÉRENCES

Monod, 5982 ; **Carteret**, IV, p. 201.

**KUPKA, FRANK [ILL. PAR]
HÉROLD, ANDRÉ-FERDINAND**

N°20
€ 11 000

**RELATION DU VOYAGE À LA RECHERCHE DE LA PÉROUSE
fait par ordre de l'Assemblée constituante, pendant les années 1791, 1792,
et pendant la 1^{re} et la 2^{ème} année de la République Française**

Paris, Jansen, An VIII [1800].

2 vol. (201 x 123 mm) + un atlas au format folio (468 x 315 mm) de xvi et 440 pp. ; 332, 110 et [2] pp.

Édition originale.

Sous la forme d'un journal, **La Billardière** relate les péripéties de l'expédition ayant pour mission la recherche du navigateur français **La Pérouse** disparu sans laisser de trace en 1788, sous les ordres de l'amiral **Joseph d'Entrecasteaux**, à bord du navire **L'Espérance**. Parcourant les eaux bordant le nord de l'Australie, il s'attacha tout particulièrement à l'étude, la description et la retranscription de ces zones ainsi que de la Tasmanie. « *Although unsuccessful in the search, the voyage was of considerable importance due to the scientific observations made and also for surveys of the coasts of Tasmania, New Caledonia, the north coast of New Guinea, and the southwest coast of Australia.* **La Billardière's** account of the Tongans is among the best contributions to the ethnology of that people ». Sur le chemin du retour, l'expédition fût interceptée par les britanniques, qui s'approprièrent les spécimens botaniques et zoologiques (rendus quelques années plus tard). La relation de **La Billardière** fut la première imprimée sur ce voyage, la totalité de l'expédition de **d'Entrecasteaux** ne parut qu'en 1808.

L'atlas – 43 planches gravées par **Dien**, dont une grande carte dépliant – contient d'importantes vues desdites zones, ainsi que de nombreuses planches consacrées à la botanique et s'avère être également une étude ethnographique de grand intérêt. Les dix planches se rapportant à la flore ont été gravées d'après **Redouté**, qui signe ici l'un de ses premiers travaux. Trois planches représentant des oiseaux sont l'œuvre de **Jean-Baptiste Audebert**.

CONDITION

Demi-maroquins rouges à grains longs, dos lisses ornés de filets et roulettes dorées, pièces de titre de maroquin vert, titres et toisons dorés, tranches jaunes (Reliure moderne à l'imitation). Agréable ensemble en reliure uniforme, en bel état de fraîcheur.

RÉFÉRENCES

Ferguson, 308 ; **Hill**, 954 ; **Sabin**, 38420-23 ; **Davidson**, pp. 105-6.

LA BILLARDIÈRE,
JACQUES JULIEN HOUTOU DE





LA GERUSALEMME LIBERATA [...] STAMPATA D'ORDINE DI MONSIEURN°21
€ 3 500*Paris, Didot l'Aîné, 1784 et 1786.*

1 vol. (307 x 238 mm) de 2 tomes : 8 ff. et 333 pp. ; 3 ff, 334 pp. et 4 ff.

Superbe édition imprimée sur ordre du **comte de Provence**, ornée d'une importante iconographie dessinée par **C.N. Cochin Fils** comprenant un front. gravé par **Auguste de St-Aubin** et 40 figures gravées par **Dambrun, Delaunay, Delignon, Duclos, Lingée, Patas, Ponce, Prévost, Simonet, Tilliard, Trière et Varin**. Première édition **Didot**, tirée à 200 exemplaires sur vélin.

(Œuvre majeure du Tasse, *La Jérusalem libérée* est l'un des chefs-d'œuvre de la Renaissance italienne. Commencé avant 1560, le Tasse abandonna cet immense projet pour écrire son *Renaud*, personnage que l'on retrouvera dans l'épopée de *La Jérusalem libérée*. Une fois « ses études terminées, pendant l'été de 1565, il sut que le cardinal **Luigi d'Este** était disposé à le prendre à son service, grâce à l'entremise du comte **Fulvio Rangone**, et en octobre il se rendait à Ferrare, où, n'ayant aucun emploi déterminé, il eut tout loisir pour travailler au poème de la Jérusalem qu'il avait repris. » Le texte raconte en XXIV chants la prise de la ville sainte par **Godefroy de Bouillon**. Cette édition fut commandée à **François Ambroise Didot** par « Monsieur », le **comte de Provence**, frère du roi **Louis XVI** et futur **Louis XVIII**, fin lettré et amateur de beaux livres. Second de la dynastie célèbre des typographes, **Didot l'aîné** qui devait créer le caractère qui porte son nom, réalisa ici une première approche du futur **Didot**, et l'on y décèle « pour la première fois un net contraste entre les pleins et les déliés ». Son fils aîné, **Firmin**, alors âgé de vingt ans, dessina les capitales du titre tandis qu'il était encore apprenti auprès du graveur de la maison, **Vallard**. C'est avec lui, bientôt, qu'il gravera tous les caractères du type **Didot**. Notons enfin que la première traduction française du texte est l'œuvre de **Jean du Vignau** en 1595. Exemplaire placé dans une reliure aux armes de **Ferdinand-Philippe d'Orléans**, fils aîné du roi **Louis-Philippe**.

RÉFÉRENCES

Ulisse Guidi, *Annali delle edizioni e delle versioni della Gerusalemme liberata e d'altri...* ; **Cohen**, 977.

CONDITION

Maroquin rouge, dos lisse orné de caissons d'encadrement dorés, fleurons et roulettes dorés, plats ornés d'un décor en volute en entre-deux, larges motifs d'angles feuillagés, titre doré, roulettes dorées sur les coupes, dentelle intérieure dorée.

LE TASSE (TASSO)
TORQUATO

DERNIER
NOËLN°22
€ 4 000**LA LOI D'ACCOMMODATION CHEZ LES BORGNES**
"Sursum corda" (Film en 3 parties)*Paris, Th. Briant, 1928.*
1 vol. (278 x 222 mm) de 29 pp.

Édition originale. Un des 300 exemplaires num. (n°69) sur vélin d'Arches, 3^{ème} papier après 15 Japon et 35 Hollande. Illustré de 2 dessins en noir à pleine page + 1 en couleurs pour la couv., de **Picabia**.
Envoi signé :

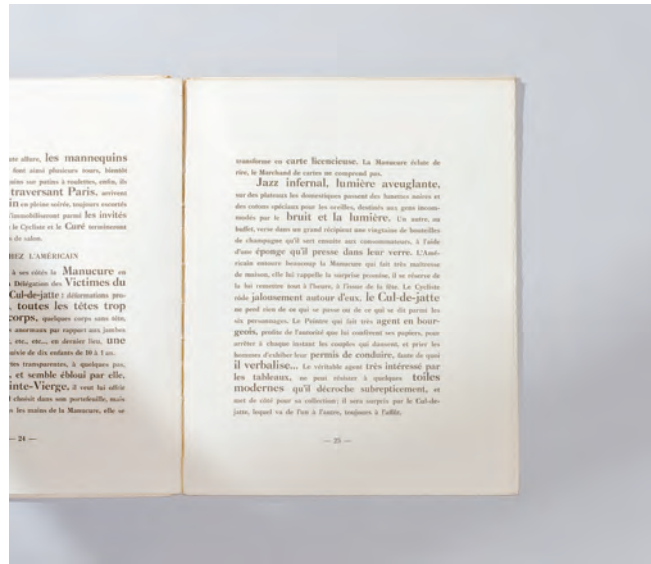
*« bien sympathiquement à mon
ami **Rigaut** - **Francis Picabia**
27 décembre 1928 »*

En matière de vie mondaine **Jacques Rigaut** n'eut sans doute rien à envier à **Picabia**, mais alors que de cocktails en boîtes hupées, de Paris à New-York, l'un s'amusait, l'autre abandonnait peu à peu tout espoir de vivre, puis la vie même dont il décide, un soir de 1929, de s'affranchir d'une balle de revolver en plein cœur. Les deux hommes ont été des avant-gardistes certes, mais à distance l'un de l'autre, chacun a épousé une américaine fortunée, certes, mais **Rigaut** a fait un mariage très malheureux. De retour dans la capitale en 1928, il entamera une longue traversée de misère. À quelques mois de sa mort, on doute qu'il ait suivi les recommandations de ce scénario surréaliste : « [...] *Je demande à chacun de mes lecteurs de mettre en scène, de tourner pour lui-même sur l'écran de son imagination, écran véritablement magique, incomparablement supérieur au pauvre calicot blanc et noir des cinémas donc les orchestres me font penser aux chiens qui aboient après les masques de mi-carême [...]. Tournez vous-même en lisant la Loi d'accommodation chez les borgnes, les places sont toutes au même prix et l'on peut fumer sans ennuyer ses voisins* ».

CONDITION

Broché. Superbe exemplaire, de magnifique et rare provenance.

PICABIA,
FRANCIS



ses offres, les mannequins
font ainsi plusieurs tours, blanchis
sées sur parties à madras, enfis, de
traversant Paris, sevoient
Et ce plaisir soliste, toujours consacré
l'immobilisation parait les invités
le Cycliste et le Caré certainement
à de salon.

HEZ L'AMÉRICAIN

à ses côtés la MANUCURE en
obligation des Victimes du
Cal-de-jatte ; affirmations pro-
toutes les têtes trop
DOPPS, quelques corps sans tête,
à amorceux par saque aux jachies
etc., etc., en dernier lieu, BIBO
série de dix enfants de 10 à 1 ans.
me transparentes, à quelques pas,
et semble ébloui par elle,
inte-Vierge, il veut lui offrir
l'obéissance dans une parodie, mais
à les notes de la Manucure, elle se

— 24 —

transforme en carte scientifique. La Manucure échoue de
vive le Blanchard de carter ne comprend pas.

Jazz infernal lumière aveuglante,
sur des plateaux les domestiques passent des bonnets noirs et
des costumes spéciaux pour les spectacles, toujours aux gens incou-
munes par le bruit et la lumière. Un verre ou
bouteille, versé dans un grand récipient une vingtaine de bouteilles
de champagne qu'il sert ensuite aux consommateurs, à l'aide
d'une éponge qu'il presse dans leur verre. L'at-
tricial autour beaucoup la Manucure qui fait très malheureuse
de malin, elle lui rappelle la surprise promise, il se réveille de
la lui remettre tout à l'heure, à l'issue de la fête. Le Cycliste
saisit jalousement autour d'eux. Le Cal-de-jatte
au quel rien de ce qui se passe sur de ce qui se dit parait les
six personnages. Le Patineur qui fait très argent en bour-
geois, profite de l'absence que lui confient ses parents, pour
arriver à chaque instant les couples qui dansent, et prior les
bonnes d'adhier leur permis de conduire, dans de quel
il verbalise... Le véritable agent très intéressé par
les tableaux, ne peut résister à quelques toiles
modernes qu'il décroche subrepticement, et
met de côté pour sa collection; il sera surpris par le Cal-de-
jatte, lequel se dit Plus à l'aise, toujours à l'aise.

— 25 —



L'OFFICE DE LA SEMAINE SAINCTE
Corrigé de nouveau par le commandement du Roy
conformement au breviaire et missel de nostre S.P. le Pape Urbain VIII

N°23
 € 10 000

Paris, Anthoine Ruette, relieur ordinaire du Roy, 1659.
 1 vol. (190 x 125 mm) de 1 frontispice et 468 pp.

Édition publiée et reliée par **Antoine Ruette**. Imprimée en rouge et noir, avec grandes lettrines imprimées en rouge. L'ex., entièrement réglé, s'ouvre sur un frontispice gravé (déposition, avec portrait de **Louis XIV**) et comprend une 2^{de} gravure sur cuivre à pleine page (*Résurrection de Pâques*).

Fils de **Macé Ruette**, **Antoine Ruette** fut nommé « *relieur ordinaire du roi* » à la mort de son père en 1644. En tant qu'éditeur, il publia trois *Offices de la Semaine Sainte* : en 1644, 1659 – notre édition – puis en 1661. L'atelier de reliure se fit une spécialité de couvrir en nombre les productions de l'imprimerie, entrant ainsi en concurrence directe avec les diverses *Semaines saintes* reliées dans l'atelier des **Caumartin**. La riche reliure compartimentée décorée au pointillé, agencée autour d'une étoile à 8 branches est typique des productions de son atelier comme aussi le fer nommé « *volute à queue* ». Il existe deux variantes de ce décor sur des reliures des *Offices de la semaine Sainte* (cf. **Esmerian** ; **Hobson**) dont la seconde est rigoureusement similaire à notre exemplaire, provenance royale en moins. Elle est répertoriée sous le n°249 de la liste des 19 reliures d'**Antoine Ruette** donnée par **Hobson**). Précieux exemplaire aux armes de **Marie-Thérèse d'Autriche**. C'est le 9 juin 1660 que **Louis XIV** épouse l'infante d'Espagne, fille de **Philippe IV d'Espagne**. Les « *années Marie-Thérèse* », de 1660 à 1683, furent les plus somptueuses d'un règne dont elle fut sans doute la figure la plus authentique et la plus attachante. Son oraison funèbre sera rédigée par **Bossuet** et prononcée par l'**Abbé Fléchier**, au Val-de-Grâce. Cet exemplaire est sans doute l'une des toutes premières reliures réalisées pour la Reine. La dorure et le décor, d'une grande finesse de travail et d'exécution, sont encore réalisés aux petits fers, comme toute la production de **Ruette** (les plaques estampées au balancier datent de la fin du XVII^{ème} siècle).

RÉFÉRENCES

Quentin-Bauchart, *Les Femmes Bibliophiles de France*, I, pp. 294-299 ; **Esmerian**, II, 40 ; **G.D. Hobson**, *Les Reliures à la fanfare* (64 & sq.) ; **J. Chevé**, *Marie-Thérèse d'Autriche* ; **Olivier**, 2506.

PROVENANCE

De la bibliothèque **A. de Talleyrand-Périgord**, archevêque de Reims puis de Paris (ex-libris).

CONDITION

Maroquin rouge au décor « *à la fanfare* », à compartiments quadrilobés dessinés au double filet, ornés aux petits fers en pointillé, armes au centre des plats et chiffres **MTA** répétés dans les quatre compartiments qui entourent les armoiries, dos à nerfs orné de filets et poinçons dorés, chiffre **MTA** et lys couronnés alternés, boîte de maroquin noir avec plat en plexiglas, dos lisse. (Reliure d'**Antoine Ruette**).

[RELIURE]

RAPPORT SUR L'OGADINE

Paris, Revue de la Société géographique de Paris, bulletin n°3, février 1884.
1 vol. (210 x 135 mm) de 678 pp.

Édition originale et seule publiée du texte de **Rimbaud** sur l'Ogadine. Le texte de **Rimbaud** occupe les pages 99 à 103 du Compte-rendu des Séances de la Société de Géographie, Année 1884.

Officiellement employé par une société de commerce, **Rimbaud** arrive dans la ville d'Harar, située au nord-est de l'Ogadine, le 13 décembre 1880. Décidé à écrire un ouvrage sur le pays des Gallas, il adresse plusieurs lettres à sa famille et à son ami **Ernest Delahaye** leur demandant nombre d'objets et d'ouvrages relatifs à ses recherches, dressant une liste impressionnante et précise qui témoigne du sérieux et du caractère scientifique de son projet. L'ouvrage annoncé dans ses lettres deviendra le *Rapport sur l'Ogadine*, région du sud-est de l'Éthiopie. Attentif à prouver ses compétences et donner un caractère rigoureux à la forme, **Rimbaud** parle ici à la première personne du pluriel : bien sûr, exit toute poésie. Déjà, il fait des projets et espère : « [...] *Quand ce travail sera terminé et aura été reçu à la Société de Géographie, je pourrai peut-être obtenir des fonds d'elle pour d'autres voyages. La chose est très facile.* » Envoyé par **Alfred Baradey**, son patron au Harar, à la Société de Géographie de Paris, dont il était membre, le texte sera publié en 1884. Mais la « chose [ne sera pas] très facile » et les fonds que le poète escomptait ou la source qu'il lorgnait se tarit plus vite que prévu : « *Monsieur, en réponse à votre lettre du 26 août, la Société de Géographie me charge de vous informer qu'il ne lui est pas possible, quant à présent, de répondre favorablement au désir que vous exprimez [...]. Il est à craindre que – votre voyage n'intéressant pas directement un pays français, la politique française, – la somme demandée dans votre lettre ne paraisse trop élevée.* » (**M.C. Maunoir**, secrétaire de la Société de Géographie. Ce *Rapport* reste donc la seule publication de l'auteur à la Société de Géographie, son *Voyage en Abyssinie et au Harar*, n'ayant été de son vivant publié qu'en revue, dans le quotidien du Caire, *Le Bosphore Égyptien*, en 1887. Installé à Aden, **Rimbaud** importe, exporte, mène ses caravanes à la côte. L'ennui le ronge, il n'a pour relations que la petite poignée d'Européens fixés ou de passage dans le pays. Il refusera jusqu'à sa mort, en 1891, tout contact littéraire, ou simplement ayant trait à quelque étude que ce soit. Document d'une insigne rareté.

RÉFÉRENCES

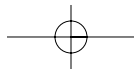
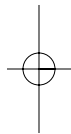
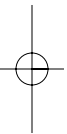
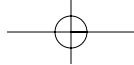
C. Nicholl, *Somebody Else. Arthur Rimbaud in Africa, 1880-91*, London, 1997 : « *This is the first piece of writing (other than letters) of Rimbaud's African years: a breaking of the silence. It is brusque, lucid and accurate* ». Abs. chez **Carteret, Clouzot et Vicaire**.

CONDITION

Demi-basane verte, dos lisse, titre doré, filets et fleurons dorés. Quelques frottements à la reliure, cachet en page de titre. (Reliure de l'époque).

RIMBAUD,
ARTHUR





AU PONT DES ARCHES
Petit roman humoristique de mœurs liégeoises

Liège, Imp. Bénard, 1921.
1 vol. (210 x 140 mm) de 93 pp.

Édition originale.
Envoi signé :

« à Monsieur **Claude Menguy** / en toute
amitié, ce premier / roman,
Georges Simenon / 1962 »

LA FOLLE D'ITTEVILLE
Illustré de photographies de Germaine Krull

Paris, J. Haumont, coll. "Phototexte", 1931.
1 vol. (179 x 136 mm) non paginé [127 pp.]

Édition originale. Abondante iconographie.
Envoi signé :

« pour **Claude Menguy**, ce / premier "roman-
photo" dont / l'idée n'est d'ailleurs pas
de lui / cordialement / **Georges Simenon** »

N°25
€ 3 000

Joint : lettre tapuscrite signée de **Simenon** à
Menguy à propos de la coll. "Phototexte".

Lorsqu'il publie son « premier roman », **Georges Simenon** a dix-sept ans. Reporter à la *Gazette de Lièges* depuis deux ans où il a déjà placé quelques contes et nouvelles, le jeune auteur va devoir ferrailer pour trouver un éditeur, montrant dans cette aventure les qualités indéniables d'homme d'affaire qui feront de lui l'un des auteurs les plus respectés (les mieux payés) de l'édition au XX^{ème} siècle. **Simenon** finit par convaincre l'imprimeur **Bénard** de publier *Au pont des Arches*. Petite victoire ; cependant il voudra oublier ce texte assez vite et en interdira systématiquement toute réédition. Dix ans plus tard... **Simenon** est riche et célèbre. À Paris, le 4 août 1931, à bord de son yacht L'Ostrogoth, il fête la *Folle d'Itteville* et le bel avenir d'un projet qui n'aura en fait aucune suite. *L'Affaire des sept minutes*, annoncé comme le prochain titre de la collection ne sera publié que dans le journal *Marianne* en 1933 ainsi que *Le grand langoustier* et *L'Énigme de la Marie-galante*. **Jacques Haumont**, devant cet échec, avait en effet rétrocédé ses droits à **Gallimard**, propriétaire de *Marianne*. Ici, il faut rendre hommage à l'éditeur **Haumont** et contredire le propos de **Simenon** à son égard : « un éditeur amateur ». S'il n'eût jamais le génie des affaires, **Jacques Haumont** fut un maître typographe de grande lignée. Les quelques 320 livres qu'il fera paraître entre 1930 et 1971, dans une forme digne des **Charles Estienne** ou des **Bodoni**, sont loin d'être le travail d'un amateur. **Claude Menguy** l'excellent et unique bibliographe de l'œuvre de **Simenon** a reçu avec ces deux ouvrages non seulement des raretés, mais encore un gage d'amitié et de confiance.

CONDITION

Broché. Couv. ill. par **Luc Lafnet**. Plats et dos à l'état d'usage, sans défaut majeur. Premier plat restauré.

CONDITION

Agrafé. Couv. ill. par **Germaine Krull**. Sous étui-chemise cartonné gris-perle, dos lisse, titre frappé en long. Bon exemplaire.

SIM (ENON),
GEORGES

SIMENON,
GEORGES

N°26
€ 9 000

VOYAGES PITTORESQUES ET ROMANTIQUES DANS L'ANCIENNE FRANCE
Auvergne

Paris, de l'Imprimerie Firmin Didot, 1829-1833.

3 vol. in-folio (530 x 360 mm). Les deux tomes de texte ont été reliés en 1 vol. et comprennent : 3 ff. bl., 2 ff. (titre et faux-titre), 144 pp. (dont introduction et explications des vignettes), 12 pp. (table des artistes et souscripteurs) et 3 ff. bl., les 2 autres volumes contiennent 251 planches hors texte.

Édition originale dont la plupart des illustrations ont été lithographiées sur Chine appliqué. 251 planches figurant des paysages, scènes de genre, vues d'ensemble et éléments d'architecture. Soit : Tome I : 117 illustrations en num. continue ainsi que 21 planches num. bis ou ter. Tome II : 89 planches num. + 23 planches num. bis ou ter ainsi qu'une illustration numérotée 79.

Le grand projet du baron **Taylor** d'établir pour chaque région de France une édition richement illustrée ne put, on s'en doute, prétendre à l'exhaustivité. Cependant l'avènement des chemins de fer et de la lithographie lui permirent de publier ces recueils de paysages français qui sont les meilleurs exemples du genre. Les estampes originales en hors texte sont dessinées par les maîtres de l'époque : **Taylor, Fragonard, Eugène Isabey, Jorand, Deroy, Bourgeois, Sabatier, Bouton, Jaime, Athalin, Adam, J.D. Harding, Dauzats Daguerre, Regnier, Brascassat, Ciccì, Bichebois, Tirpenne, Goré, Nouveaux, Villeneuve, Hubert, Monthelie, Alcaux**, etc. La lithographie, invention due à **Senefelder** en 1796, fut développée par **Godefroy Engelmann** en 1816 ; le baron **Taylor** fit évidemment appel à ce dernier pour le tirage des planches de ces recueils. Artiste autant que savant, administrateur de plusieurs institutions culturelles, grand voyageur, **Justin Taylor** consacra sa vie à l'élaboration minutieuse de ce projet pharaonique. Conscient de la valeur artistique du patrimoine français et de la nécessité de le préserver, il entraîne les lecteurs dans une rêverie à travers les siècles, pour leur montrer l'histoire et la grandeur de la nation. Sur près de soixante ans paraîtront vingt-et-un vol. in-folio. L'ombre de cette œuvre plane incontestablement sur la production française du XIX^{ème} siècle ; le genre éditorial mais aussi la définition même du pittoresque en ont reçu une profonde empreinte.

CONDITION

Demi-chagrins glacés bordeaux à coins, filets dorés sur les plats, dos à nerfs ornés de double filet d'encadrement doré, filets à froid, fleurons et roulettes dorés, titres dorés ; dates en pied, têtes dorées. (Reliure de l'époque signées d'**Allo**). Infimes rousseurs.

TAYLOR, JUSTIN
NODIER, CHARLES
CAILLEUX, ALPHONSE DE





DU SYSTÈME PÉNITENTIAIRE AUX ÉTATS-UNIS ET DE SON APPLICATION EN FRANCE
Suivi d'un appendice sur les colonies pénales et des notes statistiques

N°27
€ 1 800

Paris, H. Fourier Jeune, 1833.

1 vol. (226 x 143 mm) de 3 ff., vii et 439 pp. + 5 cartes in fine (dont 2 dépliantes).

Édition originale.

Tentant de légitimer leur départ pour les États-Unis en lui attribuant quelque caractère officiel, **Tocqueville** et **Beaumont** s'embarquent le 2 avril 1831 au Havre : « *Le système pénitenciaire était un prétexte : je l'ai pris comme un passeport qui devait me faire pénétrer partout aux États-Unis.* » (lettre de **Tocqueville** à **Kergolay**). Embrassant bien plus que la question carcérale, leur entreprise – dont c'était le but premier – s'avère une étude sociologique d'envergure, s'attachant tout particulièrement à l'observation in situ des mécanismes de la démocratie américaine alors naissante : « *Nous jetons les bases d'un grand ouvrage qui doit faire un jour notre réputation* » (lettre de **Beaumont** à son père). En fait, c'est **Tocqueville** qui obtiendra rapidement une belle célébrité avec *De la démocratie en Amérique*. De New York à la Louisiane, en passant par Boston, Philadelphie, Baltimore et La Nouvelle-Orléans, leur séjour durera neuf mois. Avant leur départ, les deux hommes avaient dressé un tableau pour le moins inquiétant de l'organisation des prisons françaises. L'alternative à ces « *véritables écoles du crime* » pouvait être aux yeux des deux rapporteurs le système carcéral américain où l'on expérimentait alors les modalités de l'isolement en cellule. Une retraite forcée qui constituait selon eux quelques avantages indéniables.

CONDITION

Broché. Couv. comportant quelques petites déchirures et rousseurs dans le texte, sans entrave pour la lecture.

RÉFÉRENCES

Tocqueville, *Œuvres complètes*, Tome IV, vol. 1 et 2 et Tome VIII, vol. 1, 2 et 3.

TOCQUEVILLE,
ALEXIS DE

ET LA
BOBINETTE
CHERRERA

N°28
€ 3 500

LE PETIT CHAPERON ROUGE
Un conte de Perrault dessiné et gravé par Edgard Tytgat

Bruxelles, G. Van Oest et Cie éditeurs, 1921.
1 vol. (174 x 237 mm) non paginé (40 ff.).

Édition hors commerce. Premier tirage bruxellois. Un des 10 exemplaires d'artiste num. (n°VI) sur Chine (d'un tirage total à 110 ex.). Signé par **Tytgat**. Illustrée d'1 gravure en noir et de 16 planches en deux états, noir et couleurs à pleine page, gravées sur linoleum ; texte gravé sur bois de buis.

Fils d'un imprimeur lithographe belge, **Edgard Tytgat** passa son enfance dans la ville de Bruges dont le charme et la féerie devait inspirer son œuvre à venir. Peintre de formation, **Tytgat** commença dans les années 1910 le travail de la gravure sur bois. Dans son imagerie de Watermael où il s'installe en 1907, il réalise son premier texte illustré, *Lendemain de Saint-Nicolas*. Lecteur passionné des contes et des fables, « *N'est-il pas naturel, dit-il, de revoir et de revivre des heures claires de sa jeunesse malgré que je suis vieux à la veille de ma quarantaine ?* », c'est au hasard qu'il choisit de mettre en image le célèbre *Petit Chaperon rouge*. « *Quel joli charme dans ces quelques heures passées à relire ce conte et à le diviser en seize images gravées dans le bois.* » En fait, et pour des raisons purement techniques au moment de l'édition, **Tytgat** choisira de graver les images dans le linoleum, ce qui ne change en rien cette « naïveté » qu'il recherchait. Enfin, pour ne pas « *faire injure* » au texte, il préféra à la typographique classique, graver lui-même dans du bois de buis des caractères mobiles, ce qui permettra une composition différente du texte dans les éditions suivantes : « [...] *le charme que j'ai ressenti en imprimant ce texte et ces images sur une presse toute primitive est inexprimable.* » Exilé à Londres à partir de 1914, il imprime l'année suivante quelques exemplaires du *Petit Chaperon rouge* pour l'éditeur **Cyril Beaumont**. Cette édition d'essai, tirée à 8 exemplaires, sera bientôt suivie de la première édition in-folio, chez le même éditeur, sur la presse de l'Imagier, tirée à 15 exemplaires. L'année suivante, **Beaumont** publiera un tirage à 60 exemplaires in-4. De retour dans son pays natal en 1920, **Tytgat** fera paraître en 1921, un nouveau tirage chez l'éditeur d'art **G. Van Oest**, toujours sur les presses de l'Imagier (la marque de fabrique de l'artiste) qui constitue la 4^{ème} émission hors commerce.

RÉFÉRENCES

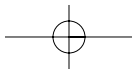
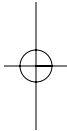
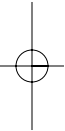
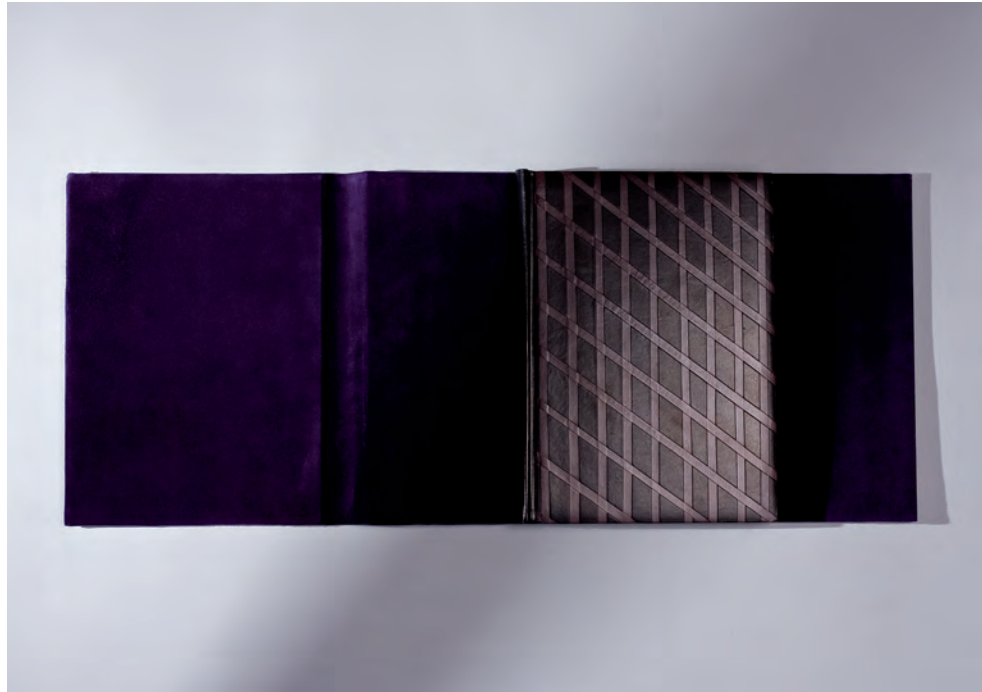
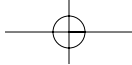
M. Vokaer, *Edgard Tytgat illustrateur*, n°3, 4 et 7 ; **P. Taillaert**, *Edgard Tytgat. Catalogue raisonné de l'œuvre gravé*, 46.

CONDITION

Reliure à la japonaise, doublures et gardes gravées en couleurs sur bois, couv. ill. en couleurs en linogravure. Infimes piqûres éparses, sinon bel exemplaire.

TYTGAT, EDGARD
PERRAULT, CHARLES





MOUCHOIR DE NUAGESN°29
€10 000

Paris, Éd. de la Galerie Simon, 1925.
1 vol. (205 x 148 mm) non paginé.

Édition originale. Un des 90 ex. sur Arches (2^d papier), contenant la suite des illustrations en bistre. L'exemplaire est signé par **Tristan Tzara** et **Juan Gris** à la justification.

Pièce inspirée des tragédies classiques et plus particulièrement d'*Hamlet* dont elle se veut une réinterprétation, *Mouchoir de nuages* demeure avant tout un spectacle de la provocation, mettant en relief les mécanismes cachés du jeu théâtral. « *Cette représentation est une souricière et une surprise... Vous me demanderez pourquoi ; mais cela est le mystère du drame. Le public intelligent verra la clef le lendemain* ». Neuf femmes, dont deux ou trois sont des hommes, évoluent sur la scène. Au-delà de la dénonciation de l'illusion théâtrale – par trop commune – s'inspirant des éléments caractéristiques de la tragédie classique, **Tzara** propose une vision sarcastique de l'amour à travers le prisme d'une relation amoureuse singulière. Oscillant entre mélodrame, farce et absurde, il se dégage ici un lyrisme certain. Requirant parfois l'intervention des spectateurs, cette pièce cherche à susciter le questionnement de tous et intimer le doute à chacun. Abordant la thématique de l'impossible atteinte de la vérité, **Tzara** rend ici compte de l'unité des contraires et de la relativité de toute chose.

RÉFÉRENCES

Mahé, III, 567.

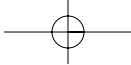
PROVENANCE

De la bibliothèque de **Jan van der Marck**.

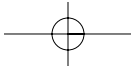
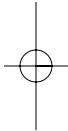
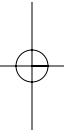
CONDITION

Box ébène avec inclusions de bandes de maroquin grises, dos lisse, titre frappé à l'osier blanc, gardes en daim, étui en trois volets de demi-maroquin tête de nègre, étui plein cartonnage bordé. (Reliure signée d'**Annick Boige** – 2007).

TZARA,
TRISTAN



CATALOGUE GÉNÉRAL



GUILLAUME APOLLINAIRE

CALLIGRAMMES*Paris, Mercure de France, 1918. 1 vol. (228 x 145 mm) de 208 pp., broché, non coupé.*Édition originale. Portrait de l'auteur, gravé sur bois d'après **Picasso** par **Jaudon**.L'inventeur, en 1917, du mot « *calligramme* » a créé dès 1914, dans ses poèmes formels une poésie spectaculaire, qui s'offre simultanément à la lecture et à la contemplation. Bel exemplaire de ce livre mythique, trop longtemps resté dans l'ombre d'*Alcools*.N°30
€ 3 000

GUILLAUME APOLLINAIRE

IL Y A*Paris, Albert Messein, coll. "La Phalange", 1925. 1 vol. (205 x 160 mm) de 245 pp., broché, sous boîte de demi-marroquin noir, titre à l'oser rouge, date en pied.*Édition originale. Un des 30 premiers exemplaires sur Chine. L'exemplaire d'**André Breton**.Ce recueil posthume contient des textes sur les peintres et les écrivains et 41 poèmes inédits, dont le fameux *Onirocritique* : ce poème, qui date de 1908, est considéré comme précurseur du surréalisme. Bel exemplaire à toutes marges.N°31
€ 3 000

GEORGES ARNAUD

LE SALAIRE DE LA PEUR*Paris, Albin Michel, 1950. 1 vol. (182 x 120 mm) de 208 pp., broché.*Édition originale. Exemplaire imprimé du service de presse. Envoi signé : « à monsieur **Marcel Arland**, cordial hommage de **Georges Arnaud** ».Le plus célèbre des romans de **Georges Arnaud**, **Henri Girard** de son vrai nom, qui faillit ne pas connaître ce succès. Il reste mêlé à l'une des affaires criminelles les plus mystérieuses du siècle dernier : au cours de la nuit du 24 au 25 octobre 1941, son père, sa tante et leur bonne sont assassinés à coup de serpe dans la propriété familiale du château d'Escoire, dans le Périgord. Le jeune homme, âgé de 24 ans au moment des faits, est le seul survivant... Tout l'accuse, les présomptions sont accablantes. Le procès s'ouvre le 27 mai 1943, après 19 mois d'incarcération. Six mois plus tard, maître **Maurice Garçon** descend triomphalement les marches du Palais de justice : l'acquittement, après seulement 10 mn de délibérés, est prononcé. Le salaire de la peur, déjà... Sur « *L'Affaire Henri Girard* », cf. n°57 du catalogue.N°32
€ 500

CHARLES ASSELINEAU

MÉLANGES*Paris, chez René Pincebourde, 1866. 1 vol. (225 x 147 mm) de xx et 212 pp., demi-chagrin marron à coins, dos lisse orné de filets et fleurons à froid, titre doré, tête dorée, date en pied, couv. cons. (Reliure pastiche, milieu du XX^{ème} siècle).*Édition originale. Envoi signé : « à **Alexandre Dumas** humble hommage de l'auteur **Ch. Asselineau** ».Rare provenance. De la bibliothèque de **Fleury**, avec ex-libris.N°33
€ 2 000

GASTON BACHELARD

LA TERRE ET LES RÉVERIES DE LA VOLONTÉ*Paris, José Corti, 1948. 1 vol. (187 x 120 mm) de 416 pp., broché, non coupé.*Édition originale. Envoi signé : « À **Paul Éluard**, en très amical souvenir, **Bachelard** ».« *Le rêve est plus fort que l'expérience* » écrivait **Bachelard**. Thème récurrent, la rêverie apparaît dans son œuvre à plusieurs reprises : *La terre et les rêveries du repos*, titre qui suit celui-ci, mais aussi *La poétique et la rêverie*, *L'eau et les rêves*, etc.

Dos soigneusement restauré.

N°34
€ 500

N°35
€ 3 500

HONORÉ DE BALZAC

ŒUVRES COMPLÈTES

Paris, *Alexandre Houssiaux*, 1855. 20 vol. (220 x 150 mm), demi-chagrin rouge, dos à nerfs ornés de filets et caissons dorés, têtes dorées, couv. cons. (Reliure du XIX^{ème}).

Première édition collective définitive des *Œuvres*, illustrée de 150 magnifiques gravures hors texte (dont le portrait de **Balzac** en tête du tome 1, souvent manquant). L'édition est reprise sur celle publiée à partir de 1842 par **Furne**, augmentée en 1855 des tomes XVIII à XX qui paraissent ici pour la première fois.

Bel exemplaire, à la date uniforme de 1855 sur chacun des volumes, dont les couvertures ont toutes été conservées, condition rare.

N°36
€ 900

CHARLES BAUDELAIRE

SOUVENIRS. CORRESPONDANCES. BIBLIOGRAPHIE & PIÈCES INÉDITES

Paris, *René Pincebourde*, 1872. 1 vol. (240 x 150 mm) de 2 ff. et 208 pp., broché, étui-chemise demi-chagrin noir, dos lisse.

Édition originale. Un des 10 ex. sur vergé (seul grand papier avec 6 ex. sur Chine).

Ce recueil, qui contient entre autres 9 lettres inédites de **Baudelaire** à **Poulet-Malassis**, est un hommage rendu au poète par plusieurs de ses amis. Outre l'éditeur alençonnais, le volume a été préparé par **Charles Cousin** et **Charles Asselineau**, avec une bibliographie rédigée par le vicomte **Spoelberch de Lovenjoul**.

À toutes grandes marges, non rogné.

N°37
€ 600

HERVÉ BAZIN

LA TÊTE CONTRE LES MURS

Paris, *Bernard Grasset*, 1949. 1 vol. (130 x 185 mm) de 402 pp. et 1 f., demi-maroquin vert bouteille à coins, dos à nerfs orné d'un décor de filets dorés, tête dorée, couv. et dos cons.

Édition originale. Un des 12 ex. num. (n°iv) hors commerce sur vélin pur-fil.

Envoi signé : « à **André Maurois** [...] ce roman dont il a en grande partie assuré le succès et qui cherche à donner avant tout le "climat" véritable des univers concentrationnaires de la folie. **Hervé Bazin** ».

Montée en tête : longue lettre autographe de **Bazin** au même, qu'il appelle « **Maître** ».

Adapté au cinéma en 1958 par **Georges Franju**, où le jeune **Jean-Pierre Mocky** perd la boule à l'asile, suivant en cela la trace biographique de l'auteur, qui, après avoir défrayé la chronique dans les établissements religieux de sa ville natale et des environs, tâta de la maison de santé par décision maternelle. La famille, vieux nœud de vipères, venait encore de fabriquer un écrivain en fureur.

Très bel exemplaire, des bibliothèques **André Maurois** puis **Simone André Maurois**, avec ex-libris contrecollés.

N°38
€ 4 000

SIMONE DE BEAUVOIR

LES MANDARINS

Paris, *Gallimard*, 1954. 1 vol. (210 x 150 mm) de 579 pp., demi-maroquin rouge, dos lisse, titre doré, tête dorée, non rogné, étui-chemise à l'identique, couv. et dos cons. (Reliure signée de **A. Bourdet**).

Édition originale. Un des 25 premiers ex. num. (n°7) sur Hollande.

Prix Goncourt 1954 pour ce titre, **Beauvoir** s'interroge ici sur la figure de l'intellectuel français et de sa capacité à avoir une quelconque influence sur le monde d'aujourd'hui : est-ce qu'écrire signifie davantage qu'un simple divertissement futile ? Au delà des pages magnifiques sur le devoir de mémoire ou la place de l'art au regard de la misère et de la réalité sociale, **Beauvoir** gagne son pari : « *J'aurais souhaité qu'on prenne ce livre pour ce qu'il est ; ni une autobiographie, ni un reportage : une évocation* ».

Parfait état.

JULIEN BENDA

LA TRAHISON DES CLERCS

Paris, Grasset, *Les Cahiers Verts*, 1927. 1 vol. (190 x 127 mm) de 310 pp. broché, non coupé, sous double couverture.

Édition originale. Un des 170 premiers ex. num. (n°xviii) sur Madagascar.

Cet ouvrage vise plus particulièrement les intellectuels qui prônent l'ordre, un état fort, le nationalisme, les traditions. À cette figure de l'intellectuel, Benda oppose ce qui, au moment où il écrit, est en passe de devenir l'une des figures les plus courantes de l'intelligentsia : l'intellectuel engagé dans un parti ou proche d'un parti. Benda a alors surtout à l'esprit les intellectuels de l'Action française. « *The publication of [La Trahison des clercs] was undoubtedly one of the major events in political thought between the two wars* » (*Printing and the Mind of Man*, 419).

N°39
€ 3 000

ANDRÉ BRETON

PLEINE MARGE

New York, Nierendorf Gallery, 1940. 1 vol. (391 x 260 mm), en ff., non paginé, sous couv. rouge imprimée.

Édition originale. Tirage unique à 50 ex. signé par Breton et illustré d'une eau-forte originale de Seligmann, elle aussi signée au crayon.

Parfaite condition. Rare.

N°40
€ 3 200

ANDRÉ BRETON, LISE DEHARME, JULIEN GRACQ ET JEAN TARDIEU

FAROUCHE À QUATRE FEUILLES

Paris, Bernard Grasset, 1954. 1 vol. (225 x 175 mm) de 146 pp., broché.

Édition originale. Un des 18 ex. num. (n°vi) sur Japon Impérial, les seuls à contenir les 4 eaux-fortes de Walter Svanberg, Vieira da Silva, Simon Hantai et Wolfgang Paalen, après 6 exemplaires sur Chine. État de neuf.

N°41
€ 3 000

ALBERT CAMUS

L'EXIL ET LE ROYAUME

Paris, Gallimard, 1957. 1 vol. (183 x 115 mm) de 231 pp., demi-maroquin noir, dos à nerfs orné de caissons doubles d'encadrement à froid, couv. cons. (Reliure signée de Laurenchet).

Édition originale. Un des ex. du service de presse. Envoi signé : « à Monsieur J. Martens ces images qui lui sont familières en très cordial hommage Albert Camus ».

Bel exemplaire de bonne provenance : J. Martens était le traducteur norvégien de l'œuvre de Camus.

N°42
€ 1 400

BLAISE CENDRARS

LE PANAMA OU LES AVENTURES DE MES SEPT ONCLES

Paris, Éditions de La Sirène, 1918. 1 vol. (230 x 190 mm) de 40 pp., broché.

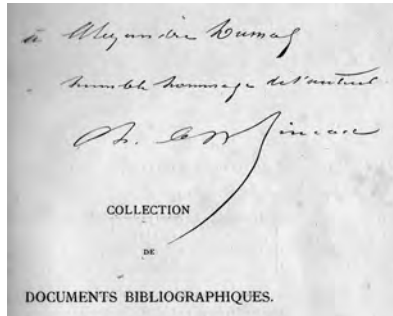
Édition originale. Un des 500 ex. num. (n°76) sur vélin Lafuma (3^e papier).

Le Panama... avait été suggéré à Cendrars par un des numéros du magazine éponyme où l'on voyait des bannes d'orchidées et une locomotive française, rongée par le climat des marécages. Ce long poème de vers libres retrace les pérégrinations de sept boulingueurs finalement atteints par le mal du pays. Et déjà, s'y annonce le premier roman de Cendrars, celui qui le rendit immédiatement célèbre, *L'Or* : « *San Francisco C'est là que tu lisais l'histoire du général Suter qui a conquis la Californie aux États-Unis Et qui, milliardaire, a été ruiné par la découverte des mines d'or sur ses terres* ».

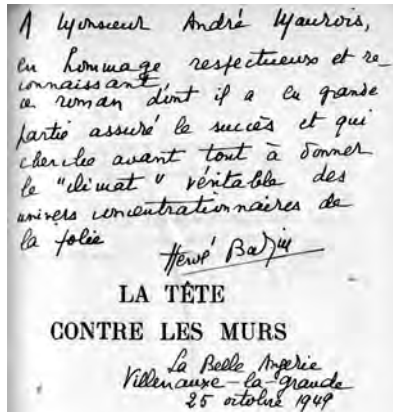
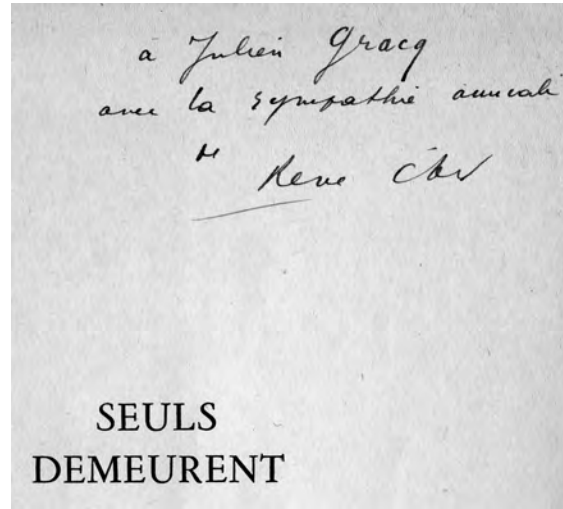
Bel exemplaire, quelques accrocs à la couverture.

N°43
€ 1 600

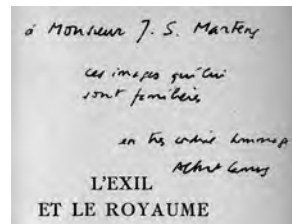
N°33



N°44

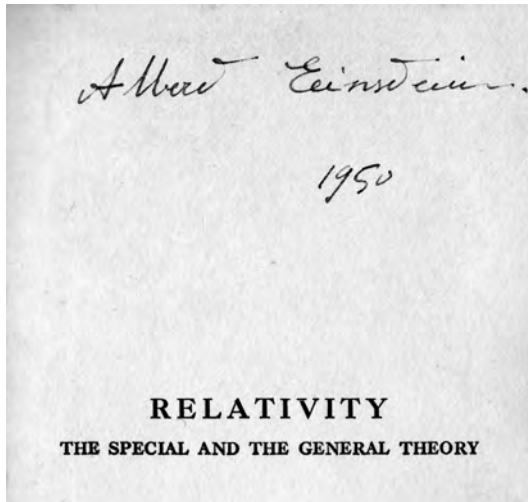


N°37

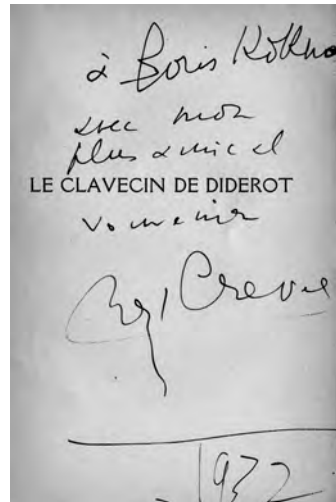


N°42

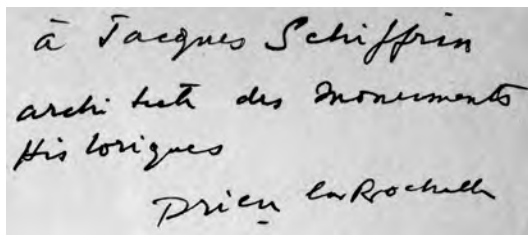
N°51



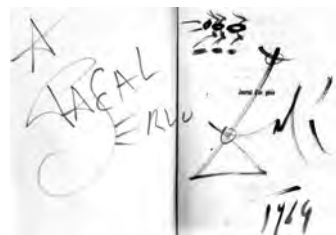
N°48



N°50



N°49



N°44
€ 5 000

RENÉ CHAR

SEULS DEMEURENT

Paris, *Nouvelle Revue Française*, 1945. 1 vol. (238 x 190 mm) de 92 pp., broché.

Édition originale. Un des 1000 ex. num. (n°101) sur papier de Châtaignier (2^d papier après 13 ex. sur vélin). Envoi signé : « à *Julien Gracq* avec la sympathie amicale de *René Char* ».

Cet important recueil, le premier que donnera Char après la guerre – il s'était refusé à faire paraître quoi que ce soit pendant le conflit – sera réédité en 1948 dans *Fureur et Mystère*. Il subsiste entre Char et Gracq une correspondance récemment acquise par la bibliothèque Doucet.

Bel exemplaire de magnifique provenance.

N°45
€ 3 000

JEAN COCTEAU

LE LIVRE BLANC

Paris, *Éditions du Signe*, 1930. 1 vol. (284 x 228 mm) de 80 pp., broché.

Un des 380 ex. (n°46) sur vélin d'Arches, d'un tirage total à 450 ex. Envoi signé : « à *Bernard Lainé*, avec le salut amical de *Jean Cocteau 1930* », comprenant un grand dessin original à pleine page.

Un frontispice et 17 dessins libres illustrent le texte, rédigé à Chablis en 1927 où l'auteur séjournait avec *Jean Desbordes*, qui avait succédé au dernier grand amour de Cocteau, *Raymond Radiguet*. Une première édition avait paru à 31 ex. édités anonymement en 1928 par *Sachs et Bonjean*.

Bel exemplaire, avec dessin de belle facture.

N°46
€ 1 500

JEAN COCTEAU

ESSAI DE CRITIQUE INDIRECTE

[**Frontispice photographique d'un tableau de Giorgio De Chirico**]

Paris, *Grasset*, coll. "Pour mon Plaisir", 1932. 1 vol. (174 x 225 mm) de xiv, 1 f. et 270 pp., broché, chemise et étui éditeur.

Édition originale. Un des 6 premiers ex. num. (n°2) sur Japon nacré, réimposé in-4° tellière, celui-ci nominatif pour *Louis Brun* (directeur général des éditions Grasset), avec son ex-libris contrecollé.

Le Mystère laïc est un livre de circonstance plus éloquent sur la guerre qui opposa *Jean Cocteau* aux surréalistes que sur *Giorgio De Chirico* qu'il prétend défendre, contre *André Breton* qui condamnait dans *Le Surréalisme et la Peinture* les dernières toiles de *Chirico*. S'exprime alors un Cocteau moraliste, héritier des Classiques, qui plaide pour la renaissance d'un art étranger aux dogmes religieux (« *laïc* ») mais d'une essence spirituelle, révélateur du « *mystère* » de la condition humaine ; d'un art « *état d'âme* ». Parfait état. De toute rareté sur ce papier.

N°47
€ 2 400

GEORGES COURTELINE

LES GAÏETÉS DE L'ESCADRON

Paris, *Marpon & Flammarion*, s.d. [1886]. 1 vol. (192 x 130 mm) de 311 pp. + cat. éditeur in fine, demi-marquin rouge à coins, filets à froid sur les plats, dos à nerfs, titre doré, tête dorée couv. et dos cons. (Reliure signée de *Yseut & Simier*).

Édition originale. Un des 25 premiers ex. num. (n°1) sur Hollande. Illustrations de *Léo Brac*. En 1881, *Georges Moinaux* décide d'écrire sous le pseudonyme de *Courteline*, nom du moineau dans *Le roman de Renard*. Peu avant sa création prévue le 18 février 1895 au Théâtre de l'Ambigu-Comique, près de dix ans après la publication du livre, une visite des inspecteurs de la censure faillit compromettre l'avenir de cette revue burlesque. En effet, les censeurs réclamaient une refonte complète de la pièce jugée trop irrespectueuse vis-à-vis de l'armée. Réponse de la troupe : « *Nous avons l'honneur de vous informer que nous sommes en désaccord avec la Commission des Théâtres [...]* ». Après une représentation en privée pour les censeurs, la veille de la première, ceux-ci finissent par donner leur accord. La bataille est gagnée.

Des bibliothèques de *Paul Voute* et *Marcel de Merre*, avec ex-libris.

RENÉ CREVEL

LE CLAVECIN DE DIDEROT*Paris, Édition Surréalistes, 1932.* 1 vol. (188 x 120 mm) de 174 pp., broché.Édition originale. Envoi signé : « à **Boris Kochno** avec mon plus amical souvenir **René Crevel 1932** ».

S'il n'avait abandonné ses études pour vivre pleinement l'aventure surréaliste, « *Diderot romancier* » aurait été le sujet de thèse de **René Crevel**. Dix ans plus tard il revient à **Diderot**, mais avec l'exégèse de **Lénine** pour introduire ce violent pamphlet contre toutes les valeurs établies. « *Un jour je ferai ton portrait à l'huile... et au vinaigre* » aurait dit **Picasso** qui venait de crayonner le portrait de **Boris Kochno**. Cette réplique dépeint assez fidèlement le caractère de celui qui fut tout d'abord secrétaire de **Diaghilew**, avant de se rendre si bien indispensable qu'il en devint le successeur désigné. Hélas sa rivalité avec **Serge Lifar**, mit un terme aux Ballets russes : **Missia Sert** raconte dans ses mémoires, qu'à peine **Diaghilew** eut-il poussé son dernier soupir, que **Kochno** et **Lifar** qui se tenaient de part et d'autre du lit, se jetèrent l'un sur l'autre en se battant sauvagement !

N°48

€ 800

SALVADOR DALI

JOURNAL D'UN GÉNIE*Paris, La Table ronde, 1964.* 1 vol. (200 x 14 mm) de 312 pp., broché.Édition originale. Envoi signé avec un dessin original au feutre : « À **Pascal Serlo – Dali 1964** ».Suite donnée par **Dali** à son autobiographie, *My secret life*.

N°49

€ 1 600

PIERRE DRIEU LA ROCHELLE

GILLES*Paris, Nouvelle Revue Française, 1939.* 1 vol. (207 x 140 mm) de 484 pp., demi-maroquin tête de nègre, dos à nerfs orné de filets à froid, titre doré, date en pied, tête dorée, couv. et dos cons. (Reliure signée de **Laurenchet**).

Édition originale. Un des 55 ex. num. (n°62) sur Lafuma (2^d papier), celui-ci, comptant parmi les 20 hors commerce. Envoi signé : « à **Jacques Schiffrin** / architecte des monuments / historiques / **Drieu la Rochelle** ». **Jacques Schiffrin**, fondateur des éditions de la Pléiade, subit de plein front la réorganisation de la *Nouvelle Revue française* au soir de l'Armistice. En 1941, suite aux lois antijuives, **Gaston Gallimard** le licencie ; lui et sa famille doivent fuir le pays. **Schiffrin** ne reviendra jamais et créera en 1941 avec **Kurt Wolf**, autre exilé, l'éditeur historique de **Kafka**, la prestigieuse maison d'édition américaine Pantheon Books qu'il dirigera jusqu'à sa mort.

Bel exemplaire d'intéressante provenance.

N°50

€ 4 000

ALBERT EINSTEIN

THE THEORY OF RELATIVITY*London, Methuen & Co. LTD., 1921.* 1 vol. (194 x 124 mm) de xvi, 190 pp. + cat. éditeur, cartonnage éditeur, titre doré au premier plat et au dos.

Édition définitive en partie originale, dans la traduction anglaise.

Signature autographe : « **Albert Einstein. 1950** ».

N°51

€ 5 000

LÉON-PAUL FARGUE

TANCRÈDE*Paris, s.é., 1911.* 1 vol. (204 x 135 mm) de 68 pp., demi-box crème à bandes, dos lisse, titre doré, couv. et dos cons., étui bordé. (Reliure signée de **Paule Ameline**).Édition originale. Tirage unique et confidentiel à 212 ex. sur vergé crème, signé et justifié par l'auteur. Envoi signé : « à **Jean Abren** en signe de sympathie **Léon-Paul Fargue** ».

N°52

€ 1 800

à Madame Colette DUHAMEL

CS
 Quelques

Poète... vos papiers! distribués

Lecteur de la TABLE RONDE,
 pour du st d'histoire
 où le tact le dispute à la
 sentillesse -

Bien respectueusement.

veinap
 28/1/58

N°53

à Jean Leou
 en signe de sympathie
 Léa - TRU FARGE.

N°52

pour André Breton,
 à jamais
 Jean-François

N°54

Tiens dessus moi qui a
 rien dessous
 mt

N°55

N°56



N°66



N°73



N°43

En 1911, **Valery Larbaud**, devenu l'ami intime, complota une surprise à son aîné, **Léon-Paul Fargue**. Il s'agissait de lui offrir dans une édition de luxe, son poème *Tancredè*, publié en 1895 dans le supplément français d'une revue allemande, ayant eut peu d'audience, et presque oublié depuis lors. **Larbaud**, obligea son auteur sous un prétexte fallacieux à en faire une copie à la Bibliothèque nationale. Après quoi il confia le manuscrit à son imprimeur de Saint-Pourçain-sur-Sioule. Le 20 février sortait des presses, un livre à la couverture de papier Ingres blanc satiné avec le titre en caractères dorés. *Tancredè*, réssuscité, ravit son auteur qui s'empressa d'écrire ce billet : « *Mon cher Valery. L'éclair : Une aubépine dans le ciel, etc. ! Des amis me montrent l'annonce formidablement élogieuse de Tancredè dans La Phalange. Vieux Fingeat va ! [...] Ah Grossbibisch, je n'ai pas le courage de te faire des reproches ! Viens vite que je t'embrasse !* ».

Bel exemplaire, bien complet, du premier chapitre *La Première Vie de Tancredè*, qui manque souvent. L'auteur a inscrit au faux-titre « 1893 – 1894 ».

N°53
€ 2 000

LÉO FERRÉ

POÈTE... VOS PAPIERS !

Paris, La Table ronde, 1956. 1 vol. (202 x 142 mm) de 212 pp., broché, non coupé.

Édition originale. Un des 50 premiers ex. num. (n°VII) sur vélin pur fil. Envoi signé : « *À Madame Colette Duhamel ces quelques papiers ! distribués autour de la TABLE RONDE, dont elle est l'hôtesse où le tact le dispute à la gentillesse – Bien respectueusement. Léo Ferré 25/1/57* ».

Bel exemplaire ; rare en grand papier.

N°54
€ 1 800

JEAN FERRY

FIDÉLITÉ

Paris, Arcanes, 1953. 1 vol. (191 x 142 mm) de 176 pp., broché, dans une boîte de percaline rose.

Édition originale. Un des quelques ex. sur Arches (non annoncé) du tirage de tête, celui-ci imprimé spécialement pour **André Breton**. Couverture de **Max Ernst** et **Dorothea Tanning**, 7 portraits photographiques de comédiens en hors-texte sur papier couché.

Envoi signé : « *pour André Breton, à jamais, Jean Ferry* ».

Infime trace de décharge limitée près des charnières sur la première et la dernière page, sinon très bel exemplaire, d'idéale provenance.

N°55
€ 1 400

MICHEL FOUCAULT

LES MOTS ET LES CHOSES. Une archéologie des sciences humaines

Paris, Gallimard, 1966. 1 vol. (223 x 140 mm) de 400 pp., broché, boîte-étui percaline marine, dos lisse, pièce de titre, titre doré.

Édition originale. Un des ex. du service de presse (pas de grands papiers). Mot manuscrit signé, d'une étonnante auto-dérision : « *j'écris dessus parce qu'y à rien dedans Michel Foucault* » [sic !].

Bel exemplaire.

N°56
€ 2 000

[BAUDELAIRE]

GALERIE CONTEMPORAINE

Paris, Baschet, 1878. 1 vol. (370 x 280 mm), non paginé, avec 26 tirages photoglyptiques d'après négatif au collodion humide + les textes en regard, demi-chagrin rouge, dos à nerfs ornés, de filets et caissons à encadrement, titre doré.

Sans doute le plus célèbre des portraits de **Baudelaire**. Ce dernier désapprouvait fortement la photographie, mais comme le montrent ses carnets, il se rendit souvent chez **Carjat** : « *Cela [le portrait] n'est pas parfait, parce que cette perfection est impossible, mais j'ai rarement vu quelque chose d'aussi bien.* » (cité d'après cat. **Carjat**, 1983, p. 22).

MAURICE GARÇON

L'AFFAIRE GIRARD

Paris, Albin Michel, 1945. 1 vol. (203 x 128 mm) de 336 pp., demi-marquain sable, dos à nerfs orné de filets à froid, titre doré, tête dorée, couv. et dos cons.

Année de l'originale avec mention de 3^e mille. Envoi signé : « Pour Madame *André Maurois*, ce récit d'une affaire demeurée mystérieuse mais d'où est sortie la certitude d'une innocence ; respectueusement *Maurice Garçon* ». De la bibliothèque de *André Maurois*, avec ex-libris.

N°57
€ 500

ANDRÉ GIDE

FEUILLES DE ROUTE

Paris, s.é., [1896]. 1 vol. (114 x 150 mm) de 4 ff. et 74 pp., demi-marquain vert à bandes, dos lisse orné de filets dorés, large bande verticale de papier argenté sur les plats et filets de même matière se prolongeant horizontalement sur les plats et le dos, tête dorée, non rogné, couv. et dos cons. (Reliure signée de **Marot-Rodde**).

Édition originale imprimée à petit nombre. Un des ex. sur vergé après 2 Hollande et 2 Japon.s

Montée en tête : lettre autographe signée d'**André Gide** à **Gabriel Mourey**.

Ce célèbre critique d'art d'origine marseillaise, traducteur d'**Edgar Poe** et des poèmes de **Swinburne** était directeur de la revue *Le Studio*, spécialiste de **Ruskin** et des pré-raphaélites. À l'évidence, **Gide** souhaitait faire paraître la pré-originale dans la revue de **Mourey** et a dû lui faire parvenir un jeu d'épreuves, ainsi qu'il l'explique dans la lettre jointe.

Exemplaire de choix.

N°58
€ 1 400

SACHA GUITRY

PASTEUR

Paris, Eugène Fasquelle, 1919. 1 vol. (219 x 177 mm) de 152 pp., broché.

Édition originale. Un des 30 premiers ex. num. (n°8) sur Japon (seul papier). Ex. enrichi de trois dessins aquarellés de **Charles Fouqueray**, à pleine page, dont un magnifique portrait de **Pasteur**.

Cette pièce fut écrite par **Sacha Guitry** pour son père **Lucien** et interprétée par ce dernier.

Bel exemplaire.

N°59
€ 3 400

VICTOR HUGO

DISCOURS DE VICTOR HUGO dans la discussion du projet de loi sur la transportation**DISCOURS DE VICTOR HUGO dans la discussion du projet de loi relatif à la presse****DISCOURS DE VICTOR HUGO dans la discussion de la loi sur l'instruction publique**

Paris, L'Évènement, 1859 ; Lyon, Imp. Rodanet, 1850 ; Lyon, Imp. De Boursy, 1850.

3 plaquettes (230 x 150 mm) d'environ 8 pp. En feuilles, sous étuis-chemise de demi-marquain noir, dos lisses, titres dorés, étuis bordés.

Éditions originales de ces trois discours du député **Hugo** dont celui sur la « *double peine* » de la déportation (l'emprisonnement dans l'exil, surnommé « *la guillotine sèche* »), que **Hugo** combat violemment et intensément.

Bel et rare ensemble.

N°60
€ 1 000

JOSEPH KESSEL

DES HOMMES

Paris, N.R.F., 1972. 1 vol. (207 x 143 mm) de 328 pp. broché, non coupé.

Édition originale. Un des 50 ex. num. (E) « *imprimé spécialement pour le docteur André Varay* » sur vélin chamois. Envoi signé : « *par l'affection entière de son ami Jef* ».

N°61
€ 900



N°69

LUMIÈRES D'HOMME

Hemi Michaux
son ami
Jacques Prévert

PARIS EPE 1985

N°68

A Monsieur Julien
Gracq, en témoignage
d'admiration, en

L'AMOUR
EST UN PLAISIR

Vos sincères hommages
Jean d'Almeida

MARIE LAURENCIN

A Edith de Beaumont
Souvenir de Bagnoles
de nos charmantes promenades
et de nos entretiens
Son amie
Marie Laurencin

N°62

A Hemi Hertz
Cordial et
confraternel
hommage.

F. Laurencin

N°71

« En réunissant aujourd'hui ces préfaces, notes, portraits qui jalonnent tant d'années j'ai voulu simplement dire merci à des hommes dont les œuvres m'ont rendu la vie plus belle et m'ont aidé à la vivre mieux. » Quarante-sept portraits que *Kessel* reprint, retravailla encore et qui, réunis sous ce titre, forment un petit chef-d'œuvre. Le succès de librairie fut si colossal, que l'auteur, las de travailler, reprint goût à l'ouvrage et signa avec les éditions Rombaldi un contrat pour la parution de ses œuvres complètes en trente volumes.
Parfait état.

N°62
€ 1 200

MARCEL JOUHANDEAU (PRÉFACE DE)

MARIE LAURENCIN

Paris, Éditions des Quatre Chemins, 1928. 1 vol. (264 x 212 mm) de 104 pp., broché.

Édition originale. Un des 25 ex. num. (n°20) hors commerce. Ill. par l'artiste de 4 reproductions hors texte en couleurs et 32 planches, plus 1 dessin en noir reproduit, contrecollé en page de garde.

Envoi signé : « *À Edith de Beaumont, Souvenir de Bagnoles, de nos charmantes promenades et de nos entretiens. Son amie Marie Laurencin* ».

Dans les années 20, Marcel Jouhandeau s'éprend de Marie Laurencin et s'efforce de la charmer en lui jouant de l'orgue. Immuablement modeste, il refuse de se servir de ses amis pour sortir de l'ombre, d'où sa préface laconique, déjouant toutes les règles, et signée de ses initiales.

Bel exemplaire, papier légèrement jauni et couverture insolée.

N°63
€ 1 400

VALÉRY LARBAUD

JAUNE BLEU BLANC

Paris, Nouvelle Revue Française, 1927. 1 vol. (216 x 170 mm) de 294 pp., broché, non coupé.

Édition originale. Un des 60 (?) ex. num. (n°xxi) réimposés sur vergé.

En 1909, André Gide écrivait à propos des *Poèmes par un riche amateur* que Valéry Larbaud venait de publier sous le nom d'A.O. Barnabooth : « *S'il tint un "journal" au cours de ses voyages, ce M. Barnabooth devrait bien nous le montrer* ». Vingt ans plus tard... le vœu de Gide fut exaucé : Larbaud délia le fil qui retenait ses notes de voyage et les publia. Le tirage annoncé de *Jaune, Bleu, Blanc* n'indique que les 465 ex. au format in-12 ; si l'on se base sur le rapport habituel entre le nombre d'exemplaires de ce format et celui des réimposés, il n'en aurait été tiré qu'une soixantaine. Des cinq exemplaires que nous avons croisés, aucun n'excédait le n°42 à la justification. Si d'aucun possède des éclaircissements !

N°64
€ 800

VALÉRY LARBAUD

200 CHAMBRES, 200 SALLES DE BAINS

La Haye, Jean Gondrexon, Le Bon plaisir, 1927. 1 vol. (210 x 140 mm) de 45 pp., broché.

Édition originale. Un des 250 ex. num. (n°18) sur Hollande d'un tirage total à 346 ex.

Illustré de 10 burins originaux de J.E. Laboureur.

Le texte a imprimé avec des caractères en plomb originaux de Pierre Didot l'aîné, gravé entre 1809 et 1819 et qui avaient été conservés au Pays-Bas, à Harlem, près de la Haye, par l'imprimeur Enschedé. Cette petite merveille typographique, rédigée par Larbaud au Palace de Bussaco, près de Coimbra au Portugal, est dédiée à Jean Paulhan.

N°65
€ 3 500

ANDRÉ MALRAUX

LES CONQUÉRANTS

Paris, Grasset, coll. "Les Cahiers Verts", 1928. 1 vol. (188 x 128 mm) de 278 pp., broché, sous double couv. en papier vert et vert pâle.

Édition originale. Un des 50 ex. num. (n°1) sur Arches du tirage spécial à 105 ex. réservés aux « *Bibliophiles du Nord* ».

Ce roman, qui aurait reçu *Puissances* pour titre sans les conseils de **Jean Paulhan**, connût un vif succès. À cela deux raisons : la critique très majoritairement élogieuse et les efforts de **Bernard Grasset** (publication en feuilleton dans la *N.R.F.*, publicités agressives, notamment un bandeau « *interdit en U.R.S.S.* » qu'il fit immédiatement apposer dès l'interdiction connue).

MAN RAY

OBJETS DE MON AFFECTION

Paris, Marcel Zerbib, 1968. 1 vol. (210 x 140 mm), non paginé, couv. imprimée en papier doré.

Édition originale. Envoi signé : « à *Stephy* à *Émile Langui* – mes hommages *Man Ray* Paris 1968 ».

Ardent défenseur de l'expressionnisme et du surréalisme, le bruxellois **Émile Languy** occupera dans le gouvernement belge, où il fit la connaissance de **Stéphanie Verhoeven** dite **Stéphy**, plusieurs postes. Il organisera nombre d'expositions dont, en 1958, *50 ans d'Art moderne*, une référence en la matière.

N°66
€ 1 600

KARL MARX

LE CAPITAL

Paris, Librairie du Progrès, Directeur Maurice Lachatre, 1872-1875. 1 vol. (278 x 189 mm) de 352 pp., demi-veau havane, dos lisse, titre doré.

Première édition française, premier tirage (avec le fac-similé de la lettre de Londres de 1872 et la réponse au verso, qui sera supprimée dans les éditions suivantes). Traduction de **M.J. Roy**, entièrement révisée par l'auteur.

« *Les mots qui se trouvent sur la page du titre du Capital : "entièrement révisée par l'auteur" ne sont pas une simple phrase, car j'ai eu un travail du diable avec cette traduction [...]* ». Publiée en revue entre août 1872 et mai 1875 cette sera initiative saluée par **Marx** car « *sous cette forme l'ouvrage sera plus accessible à la classe ouvrière* ».

N°67
€ 3 400

JEAN D'ORMESSON

L'AMOUR EST UN PLAISIR

Paris, Juillard, 1956. 1 vol. (185 x 119 mm) de 248 pp., broché.

Édition originale. Un des ex. du service de presse (pas de grands papiers). Envoi signé : « À *Monsieur Julien Gracq*, en témoignage d'admiration, en très sincère hommage, *Jean d'Ormesson* ».

Le premier roman publié de **Jean d'Ormesson** paraît chez Juillard en mai 1956 (non sans d'abord avoir été soumis à Gallimard, qui ne daigne pas répondre à la proposition). Il s'inspire d'un fait d'armes amoureux du jeune **d'Ormesson**, qui a enlevé l'épouse du fils du directeur du *Figaro*, **Pierre Brisson**. Le roman, qui fait l'éloge du bonheur égoïste et de l'ambition mondaine, ne se vend qu'à 2000 exemplaires ; c'est également l'un des rares titres de **d'Ormesson** à n'avoir jamais été repris dans la collection Folio. Titre très rare, doublé ici d'une magnifique provenance et d'un bel envoi d'un jeune écrivain à l'un de ses maîtres : « *je mets Julien Gracq au tout premier rang des écrivains d'aujourd'hui [...]*. Le Rivage des Syrtes est évidemment un grand livre de notre temps, on en trouve des traces évidentes jusque dans La Gloire de l'Empire. Il n'y a pas beaucoup d'écrivains de notre temps qui méritent autant d'attention, d'estime et d'admiration ». (in revue *Initiales*, « *Julien Gracq* », 1997).

N°68
€ 1 200

JACQUES PRÉVERT

LUMIÈRE D'HOMME

Paris, GLM, 1955. 1 vol. (215 x 142 mm) de 48 pp., broché.

Édition originale. Envoi signé : « pour *Henri Michaux*, son ami *Jacques Prévert*, Paris, été 1955 ».

Ce recueil, écrit à Ibiza en 1936, fut apporté à GLM par **Prévert** à cette époque mais « *oublié* » dans son atelier ; c'est seulement à la date de son installation parisienne en 1955 que le recueil est enfin imprimé. Bel exemplaire, de rare provenance.

N°69
€ 2 000

N°70
€ 1 200

RAYMOND QUENEAU

MONUMENTS

Paris, Éd. du Moustié, 1948. 1 vol. (305 x 415 mm) non paginé, box aubergine orné sur les plats d'un jeu de filets figurant un mur en pierre, ajouré en son centre d'un plexiglas laissant apparaître l'illustration de couverture, dos lisse, titre frappé à l'osier, couv. et dos cons. sous étui bordé cartonné. (Reliure signée de **Mercher**).

Édition originale. Un des 40 ex. sur vélin blanc, les seuls à contenir la suite des illustrations sur Auvergne. Très bel exemplaire, parfaitement établi par **Mercher**.

N°71
€ 900

PIERRE REVERDY

SELF DEFENSE Critique – esthétique

Paris, s.l., 1919. 1 vol. (105 x 150 mm), de 16 ff. non paginé, broché.

Édition originale. Un des 350 ex. sur vergé.

Envoi signé : « à **Henri Hertz**, cordial et confraternel hommage, **Pierre Reverdy** ».

Peu tendre à l'égard de la critique, des engouements de masse ou de certains artistes, **Pierre Reverdy** reste toujours et très simplement juste : « *Nous voulons tellement comprendre que nous ne savons plus aimer* ». Ce recueil d'aphorismes sur l'art et la critique est dédié à **Juan Gris** qui avait illustré deux ouvrages de **Reverdy**, dont *La Guitare endormie* sorti quinze jours auparavant. Journaliste et écrivain, **Hertz** était l'ami des symbolistes et des surréalistes, dont **Jarry**, **Apollinaire**, **Max Jacob** et **Jean Cassou**, pour les plus proches. Marqué par l'affaire **Dreyfus** et conscient de l'importance de la question du judaïsme, il est l'un des fondateurs du « *Comité d'Action France-Palestine* » et devient, après 1925, secrétaire général de la section française du Congrès juif mondial.

N°72
€ 800

ALAIN ROBBE-GRILLET

LA JALOUSIE

Paris, Éditions de Minuit, 1957. 1 vol. (196 x 126 mm) de 224 pp., broché.

Édition originale. Un des 55 ex. num. (n°31) sur pur-fil.

Conseiller littéraire des Éditions de Minuit à partir de 1955, il réunit avec **Lindon** « *quelques romancières et romanciers dont il se sent frère, tous fort jaloux de leur indépendance, souvent plus âgés que lui mais aussi peu orthodoxes, imposant ainsi l'idée d'un mouvement littéraire : le Nouveau Roman [...]*. *La Jalousie en 1957 est un remarquable échec commercial, qui n'empêchera d'ailleurs pas ce livre d'être bientôt traduit en une trentaine de langues* ». (in *Alain Robbe-Grillet* par lui-même).

Bel exemplaire.

N°73
€ 1 800

D.A.F. SADE (MARQUIS DE)

DIALOGUE ENTRE UN PRÊTE ET UN MORIBOND

Paris, Stendhal et Compagnie, 1926. 1 vol. (268 x 211 mm) 64 pp., en ff., sous couv. imprimée, étui-chemise toile noire, dos muet.

Édition originale. Un des 25 premiers ex. num. (n°z) hors commerce sur Japon Ancien à la forme.

Avant-propos et notes de **Maurice Heine**, d'après le manuscrit original et resté inédit.

Exemplaire en parfaite condition.

N°74
€ 1 200

JEAN-PAUL SARTRE

L'ENGRENAGE

Paris, Nagel, 1948. 1 vol. (208 x 130 mm) de 224 pp., broché, chemise-étui percaline et papier, pièce de titre dorée.

Édition originale. Un des 20 premiers ex. (n°11) sur Arches.

N°80

a son tres cher frere et ami
Marcel Martinet

son neveu
Stefan Zweig

Saßburg 1927

N°76

a Leonie Andri Heurni
au lieu frere et republique
de l'Etat et le sentiment pa-
en arrivant en quelques pages
l'histoire de la lecture je me
trouvent souvent sorti de leur
prete corde.

Les Libraires

Echambré 1960.

Donna Maria Nivèl
bonnet de l'auteur

L'AUTOMNE
A PEKIN

N°77

a Sophie et Emile Loujoui

cette reproduction du roman/mon

et de l'irresponsabilité,

mais non !

Max Ernst

1912 (Wendler)

N°79

« *Le scénario de L'engrenage a été écrit en 1946. Ce qui m'amusait, au départ, c'était de transposer à l'écran une technique que les romanciers anglo-saxons utilisaient couramment avant la guerre : la pluralité des points de vue...* ». Dans l'interview qu'il donne au *Théâtre de la Ville Journal* (n°2, nov. 1968), l'auteur dit encore : « *Le théâtre populaire devrait être avant tout un théâtre d'action* ». L'adaptation à la scène de *L'Engrenage* ne se fera qu'en 1969. La version primitive était intitulée *Les Mains sales* : Sartre utilisera finalement ce titre pour son drame monté et publié cette même année 1948.

Exemplaire à toutes marges, en parfait état.

GEORGES SIM(É)NON

LE ROMAN DE L'HOMME

Paris, Presses de la Cité, 1959. 1 vol. (200 x 153 mm), en ff., de 96 pp., sous couverture de moire crème et étui-chemise éditeur.

Édition originale. Un des 1500 ex. (n°27) du tirage unique. Envoi signé : « *à monsieur André Maurois avec ma fidèle et respectueuse amitié et le sentiment qu'en écrivant ces quelques pages destinées à la lecture je suis maladroitement sorti de leurs petit cercle. Georges Simenon Echandens 1960* ».

Texte de la conférence donnée en octobre 1958 lors de l'Exposition Universelle de Bruxelles. Cette édition fut retirée du commerce avant même sa diffusion sur demande expresse de l'auteur : outre la couverture moirée qui ne lui convenait pas, un malencontreux accent aigu s'est retrouvé sur le dos du volume, donnant un « *Siménon* » fort peu apprécié par Georges Simenon. Seuls quelques exemplaires furent gardés par l'écrivain et envoyés comme service de presse ou cadeau – les rares exemplaires que nous avons croisés portaient presque tous un envoi, et tous avait l'accent gratté : ce n'est pas le cas de cet exemplaire, qui possède encore son « *é* » imprimé. Un nouveau tirage, corrigé pour l'étui – sans l'accent et en papier gris – sera réalisé l'année suivante, dans le même tirage initial de 1500 exemplaires.

N°75
€ 1 000

VERCORS (JEAN BRULLER, DIT)

LE SILENCE DE LA MER

Londres, Les Cahiers du Silence, [juin] 1943. 1 vol. (200 x 150 mm) de 48 pp., cart. éditeur, percaline rouge avec titre doré au premier plat, chemise demi-veau bordeaux, dos lisse, titre doré en long, étui bordé.

Seconde édition. Un des 100 ex. num. (n°70) hors commerce (seul tirage). Le tirage courant ne paraîtra, broché, que le mois suivant. Préface de M.D. [Maurice Druon].

À Georges Oudeville, le premier imprimeur du *Silence...*, qui demandait à Jean Bruller si il pourrait un jour rencontrer l'auteur de ce livre, ce dernier répondit : « *Non. Il habite la province. C'est un homme très sauvage. Et un caractère de cochon. Vous savez, ces écrivains...* ». Et Vercors, alias Jean Bruller, garda ainsi l'anonymat jusqu'à la Libération.

Bon état, petite trace blanche en couverture du cartonnage.

N°76
€ 1 400

BORIS VIAN

L'AUTOMNE À PÉKIN

Paris, Éd. du Scorpion 1947. 1 vol. (106 x 187 mm) de 317 pp., broché.

Édition originale. Envoi signé : « *Pour Maurice Noël hommage de l'auteur Boris Vian* ».

Pour des raisons diverses les personnages, Amadis Dudu, Athanagore l'archéologue, l'abbé Patitjean, le professeur Mangemanche se retrouvent dans le désert d'Exopotamie. Chacun va alors s'affairer, reproduisant ce qu'il faisait et ce qu'il était avant d'arriver : « *Les gens aiment à se rassembler dans le désert, car il y a de la place. Ils essayent d'y refaire les choses qu'ils faisaient partout ailleurs, et qui, là leur paraissent neuves...* ». Ami de Jean Cocteau, philosophe, Maurice Noël devient après-guerre directeur de rédaction du *Figaro littéraire* où paraîtra ce texte en préoriginal, à partir d'avril 1946. Il est en outre responsable à cette même époque de la revue *Formes et Couleurs*.

N°77
€ 1 200

N°78
€ 2 000

ALFRED DE VIGNY

LE MORE DE VENISE. Othello

Paris, *Levavasseur*, 1830. 1 vol. (224 x 136 mm) de xxxvii et 200 pp. + cat. éditeur in fine, maroquin havane, dos à nerfs orné de caissons à double filet et fleurons, tranches dorées sur témoins, couv. et dos cons. (Reiure signée de **Huser**).

Édition originale.

De la bibliothèque de **Fleury**, avec ex-libris. Très bel exemplaire, à toutes marges.

N°79
€ 1 000

PATRICK WALDBERG

MAX ERNST

Paris, *Jean-Jacques Pauvert*, 1958. 1 vol. (252 x 214 mm) de 443 pp., cartonnage éditeur crème avec titre frappé au premier plat et au dos.

Édition originale. Double envoi signé : « à *Stéphanie et Émile Langui* cette exploration du romanesque et de l'in vraisemblable mais vrai *Patrick Waldberg* » (page de titre) ; « meilleurs vœux affectueux **Max** », sur l'invitation de l'exposition inhérente à la parution du livre, la première du genre consacrée à **Ernst**, à la Galerie la Hune.

Bel exemplaire.

N°80
€ 1 500

STEFAN ZWEIG

AMOK, OU LE FOU DE MALAISIE

Paris, *Librairie Stock*, 1927. 1 vol. (192 x 128 mm) de 202 pp., reliure à plats rapportés, dos en maroquin marron et plats en veau gris taupe, titre doré. Couv. et dos cons.

Édition originale de la traduction française. Un des 50 ex. hors commerce du tirage sur alfa.

Envoi signé : « à son très cher frère et ami *Marcel Martinet* son vœux *Stefan Zweig* Salzburg 1927 ».

Proche de **Romain**, **Masereel** et **Jouve**, avec qui il publia en 1917 un *Salut à la révolution russe*, **Marcel Martinet**, longtemps « surveillé » comme pacifiste – pour ne pas dire anarchiste – dirigea de nombreuses années les pages culturelles de *l'Humanité* ; défendant sans relâche **Trotsky** contre le stalinisme. Il s'était lié avec **Trotsky** à son arrivée à Paris en 1914, jusqu'à son expulsion en 1916 : « Je connus *Marcel Martinet* avant tout en qualité de révolutionnaire, et plus tard seulement en qualité de poète. Aux réunions d'une poignée d'internationalistes, quai Jemmapes, dans le local de la Vie ouvrière d'alors, *Marcel Martinet* était peut-être bien le plus silencieux [...]. Une magnifique barbe soyeuse semblait ne servir qu'à mieux souligner la limpidité enfantine des yeux. L'air contemplatif de l'artiste se réchauffait de la flamme caché du rebelle. Sous la douceur du regard se devinaient la profondeur et la fidélité. Toute sa personne respirait la simplicité, l'intelligence, la noblesse d'âme. » C'est signé **Trotsky**, lors de ses *Mémoires des Années de guerre*. Terminons avec une dernière citation, concernant cette fois **Stefan Zweig** : « [C]es œuvres [...] comptent parmi les plus lucides tragédies modernes de l'éternelle humanité. Amok est de celles-là, avec son odeur de fièvre, de sang, de passion et de délire malais... Amok est l'enfer de la passion au fond duquel se tord, brûlé mais éclairé par les flammes de l'abîme, l'être essentiel, la vie cachée. » C'est signé **Romain Rolland** et ce n'est pas mal non plus.

Bel exemplaire.

SPICILÈGE II
Copyright © 2009 Librairie Walden

Notices & recherches bibliographiques **Eva de Lamaze, Nicolas Lieng, Mathieu S. & Hervé Valentin**
contact@librairie-walden.com

Design & direction artistique *fluonoir*
virginie@fluonoir.com et *emmanuel@fluonoir.com*

Photographies **Kevin Saborit-Guasch**
hello@kevinsaborit.com

Impression **BM**
veronique@imprimerie-bm.fr

Typographies
Conduit, Didot & Serifa

Ce catalogue a été imprimé à 500 ex. dont les 60 premiers réservés aux *Bonnes feuilles* et num. de I à LX.

LIBRAIRIE WALDEN

Hervé Valentin

CAEN, FRANCE

9 rue aux fromages

+33 (0)2 31 85 90 62

PARIS, FRANCE

60 bd du Montparnasse
(sur rendez-vous)

+33 (0)1 45 44 30 87

+33 (0)6 74 25 29 79

contact@librairie-walden.com

www.librairie-walden.com



TVA FR-67432558294

Caisse d'Épargne Ile-de-France

52 avenue Leclerc, 75014 Paris

IBAN : FR76 1751 5900 0008 2987 3911 163

BIC : CEPAFRPP751